Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1995)
Heft: 2

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PANORAMA

CONSTRUIRE A BON MARCHE Les maisons familiales coûtent cher mais aujourd'hui, l'on peut monter ses quatre murs pour moins d'un demi-million.

DE L'EPARGNE FISCALEMENT AVANTAGEUSE Certains produits bancaires sont intéressants sur le plan de la fiscalité. Astuces.

AU MUSEE EN FAMILLE Pour que les enfants aient (aussi) du plaisir à visiter ces lieux d'exceptions, il vaut mieux les préparer. Quelques grandes adresses romandes.

RAIFFEISEN

Magazine clients des Banques Raiffeisen 2/95

Assurer votre avenir tout en payant moins d'impôts

Aimeriez-vous épargner tout en allégeant votre charge fiscale? Voilà ce que vous offre le plan de prévoyance 3e pilier Raiffeisen.
Avec lui, diminuez le montant imposable de votre revenu. Dépôts et intérêts produits sont exonérés d'impôt. Vous bénéficiez d'un taux d'intérêt attractif, ainsi que de possibilités intéressantes concernant l'acquisition de votre logement.
C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Aventures

Ce numéro deux m'a fait vraiment plaisir: j'ai rencontré des aventuriers!
Qu'il est bon de s'entendre dire: «J'ai eu l'idée, alors je me suis lancé. J'ai commencé à travailler, et puis, ça a marché!» Mon oreille et mon esprit se sont laissés séduire par Pierre-Alain Tardy qui va bientôt fabriquer du diesel vert avec du colza. Il faut y croire pour tenter l'aventure!
Quant à Sonia Vian, elle nous écrit l'histoire de Hans-Max Walder, un confiseur pas tout à fait comme les autres, que le succès aurait pu griser mais qui a choisi la dimension de sa famille. Pourtant . . .
Voilà, ces gens-là sont précieux. Et je les crois aussi heureux, peut-être juste d'avoir osé oser!

ANNIE ADMANE

PANORAMA

EPARGNE FISCALEMENT AVANTAGEUSE Il est possible de diminuer fortement ses impôts avec des formes d'épargne adéquates. **2**

CONSTRUIRE A BON MARCHE De nos jours, une maison familiale ne coûte pas forcément plus d'un demi-million de francs. **5**

COMMERCE EXTERIEUR Une analyse sur 10 ans permet de constater que nos partenaires internationaux n'ont pas changé. **9**

DIESEL VERT L'or pâle des fleurs de colza se transforme dorénavant en or noir pour faire tourner les moteurs des tracteurs. **18**

Photo: Bildagentur Baumenn

UNE VIE DE COUPLE De concessions en discussions, des petits plaisirs au grand amour, franchir les années en toute sérénité? **22**

LES MUSEES Si vous souhaitez (aussi) profiter des merveilles de nos musées, faites que vos enfants y prennent un plaisir entier. **26**

«BIEN DE CHEZ NOUS» Les «Pavés du Château» sont neuchâtelois. Leur génial inventeur s'est inspiré d'une gourmandise parisienne. **31**

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini (édition italienne)
Couverture: Christof Sonderegger

Composition
Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20,
1010 Lausanne 10
Téléphone 021 653 75 51
Téléfax 021 652 39 91

Administration / Abonnements
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Michèle Notari
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Mode de parution
PANORAMA
paraît dix fois par an

Tirage contrôlé REMP
23 000 exemplaires

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Régie des annonces
Pragmatic SA,
Avenue de Saint-Paul 9,
1208 Genève,
Téléphone 022 736 68 06
Téléfax 022 786 04 23

Epargner pour soi et non pour l'Etat

En tenant compte systématiquement de la manière dont sont imposés les différents placements, l'on peut influencer de manière notable le rendement global d'un portefeuille.

MARKUS ANGST

Le critère fiscal devient toujours plus important dans le choix d'un type d'épargne. Les caisses de l'Etat, on ne le sait que trop, sont vides. Notre ministre des Finances Otto Stich, comme ses compagnons de douleur des départements cantonaux des finances, sont sans cesse à la recherche de recettes fiscales nouvelles. Et comme beaucoup de Suisses ont de l'argent de côté, le fisc ne ménage pas ses efforts pour en avoir sa part. C'est d'ailleurs ce dont beaucoup s'apercevront ces prochaines semaines en examinant leur formulaire de déclaration d'impôts. «Le développement effréné des dernières années en matière de nouveaux produits financiers a représenté un défi non seulement pour les professionnels de la banque, mais aussi pour les administrations fiscales suisses» (Rudolf Sigg et Patrick Wild, de l'ATAG Ernst & Young AG, Zurich).

L'épargnant a de multiples façons possibles de placer son argent (voir par exemple l'offre de comptes des Banques Raiffeisen à la page 4 de ce numéro). Mais du point de vue de l'économie d'impôts, certains de ces produits sont plus efficaces que d'autres. Nous vous proposons ci-après quatre trucs vous permettant de jouer un petit tour au fisc – mais attention: de manière parfaitement légale!

1) Le 3e pilier Raiffeisen

Lorsqu'il est question d'épargne fiscalement avantageuse, une mention du 3e pilier ne saurait manquer. Entré en vigueur en 1985 dans le cadre de l'ordonnance du Conseil fédéral sur la prévoyance individuelle, le 3e pilier constitue non seulement un excellent outil de prévoyance retraite privée, mais aussi un moyen très efficace d'alléger ses impôts. Les personnes professionnellement actives avec caisse de retraite peuvent verser jusqu'à 5587 francs sur leur 3e pilier (avant le 31 décembre 1995) et déduire cette somme de leur prochaine déclaration d'impôts. Pour les indépendants sans caisse de retraite, cette limite est portée à 27 936 francs.

Contrairement à ces réductions, régies par le droit fédéral et donc identiques pour tout le pays, l'imposition intervenant au moment où l'on retire le capital présente entre les cantons des différences parfois massives. Pour un retrait de 50 000 francs, par exemple, l'impôt est de zéro franc dans le canton du Jura, contre 5048 francs dans les Grisons (voir «Panorama» 11/12/94). Une constante tout de même: le capital du 3e pilier est imposé à un taux réduit.

2) Achat d'un logement en propriété

Les temps sont actuellement favorables à l'achat d'un logement en propriété, qu'il s'agisse d'une maison individuelle isolée, d'habitat groupé ou de propriété par étage. Les prix des terrains et les coûts de construction ont baissé, tout comme les taux d'intérêt. Mais du point de vue fiscal aussi, l'achat et la propriété du logement sont une bonne affaire. En effet, les intérêts hypothécaires peuvent être déduits de la déclaration de revenu. Quant à l'amortissement de l'hypothèque, le mieux est de le remplacer par le versement des montants correspondants sur votre

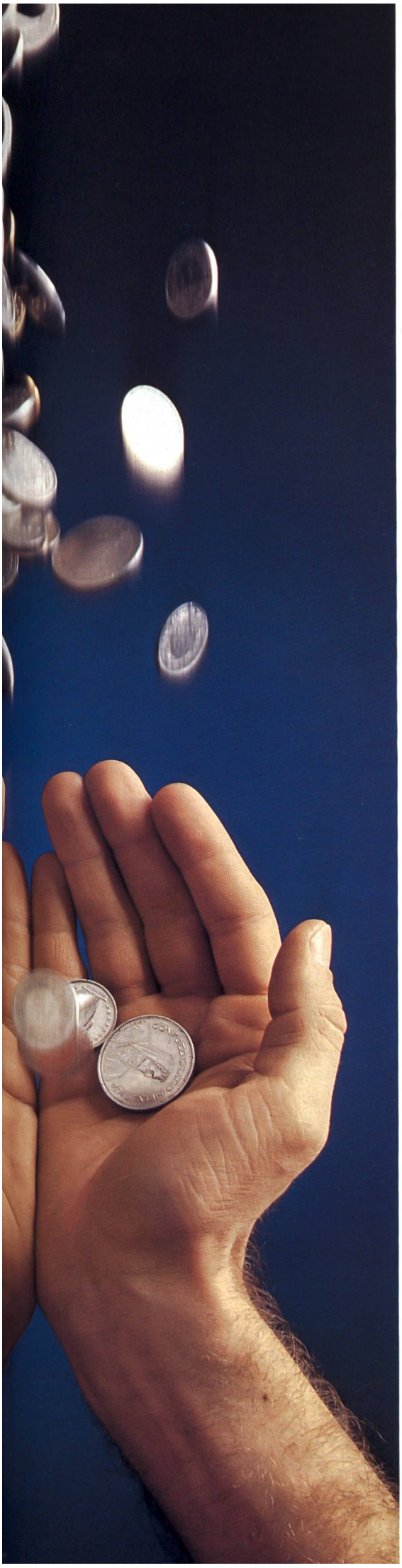


Photo: André Albrecht

3e pilier. Cette procédure, dite amortissement indirect, vous permet de continuer à déduire de votre déclaration les intérêts hypothécaires.

3) Gains en capital sur les papiers-valeurs

Possédez-vous des actions, des bons de participation, des obligations ou des parts de fonds de placement? Il est vrai que 1994 n'a pas été une année boursière mirobolante. Mais en 1993, il a été possible de gagner de belles sommes à la Bourse, sans qu'elles soient écornées par le fisc. Car les gains en capital (résultats des hausses de cours) sont normalement exemptés d'impôt (voir aussi notre encadré). Pour 1995, les experts sont optimistes quant à une remontée de la Bourse. Une bonne raison, en plus de l'aspect fiscal, pour s'engager à nouveau davantage.

4) Les obligations à bas taux

Les obligations à coupon de faible taux peuvent avoir aussi des avantages fiscaux. Bien sûr, il est plus agréable à l'œil d'avoir des obligations qui portent 6 à 7% d'intérêt. Le rendement n'est pourtant pas le même que celui d'un coupon à bas taux. A moins que l'obligation ait été acquise à 100%. Lors de l'imposition du bénéfice, il est évident que les coupons à bas taux sont plus avantageux. Car ce n'est pas le rendement qui est taxé mais le coupon, c'est-à-dire, le rapport effectivement encaissé. Pour des raisons purement fiscales, il est donc préférable d'opter pour les obligations à coupons de faible taux. De telles obligations sont émises chaque fois par les débiteurs sur de courtes périodes de taux et peuvent être achetées en bourse après le délai d'émission. Grâce à leur faible taux à l'achat, l'opérateur obtient tout de même une rentabilité conforme au marché. Exemple: une obligation de 10 000 francs sur huit ans, à 5,5% d'intérêt, sera achetée à 100% de son prix d'émission.

Le rendement s'élève donc à 5,5%, et le rapport, soit 550 francs sera soumis à l'impôt (il correspond au paiement annuel du coupon). Une autre obligation à 10 000 francs et sur la même durée de huit ans, mais à seulement 3,5%, sera achetée au cours de 84%, soit pour 8400 francs. Son rendement sera aussi de 5,5%. Et pourtant, le rapport (il correspond au paiement annuel du coupon) qui sera imposable ne sera que de 300 francs.

Cet exemple démontre bien que, même si les deux épargnants ont en fait acheté la même rentabilité, le second a bénéficié d'un avantage fiscal que le premier n'a pas eu.

Les obligations à coupons à bas taux sont souvent des emprunts à option. L'épargnant qui souhaite in-

Gains en capital francs d'impôt, dividendes imposables

Les gains en capital, occasionnés par les fluctuations des titres ou des devises, sont en principe exempts d'impôts en Suisse. Deux exceptions cependant:

- Les négociants en titres professionnels sont soumis à l'impôt.
- Le canton des Grisons prélève également un impôt sur les gains en capital réalisés sur les actions par des investisseurs privés.

Au contraire, les dividendes sont traités comme rendement de la fortune et donc soumis à l'impôt. Cette définition est du reste controversée chez les spécialistes, qui estiment que les dividendes constituent une perte de substance et devraient donc être assimilés aux gains en capital.

Les gains en capital étant francs d'impôt et les dividendes versés étant soumis à l'impôt sur le revenu, il découle, pour l'achat et la vente de ces titres, une règle simple: les vendre autant que possible avant l'échéance des dividendes, les acheter seulement après.

Une règle analogue vaut pour les obligations. L'investisseur qui achèterait peu avant l'échéance du coupon annuel devrait payer entièrement l'impôt correspondant.

Naturellement, la délimitation entre gain en capital, non imposable, et rendement de la fortune, imposable, constitue l'élément clé dans le travail d'évaluation des nouveaux instruments financiers. *(ma.)*

vestir en obligations, achète des obligations à option «ex», dont le bon d'option est séparé, conférant ainsi au capital un pur caractère d'obligation. Dans ce cas de figure, pour avoir un avantage fiscal, il faut veiller à ce que l'emprunt à option soit émis à l'origine à 100% et que le remboursement soit aussi prévu à 100%. En outre, l'option d'origine devrait comporter un droit de souscription sur les futurs bons de capitalisation de la même entreprise ou d'une entreprise très similaire. Les «Zero-bonds» n'offrent plus aucun avantage fiscal lors d'une vente anticipée ou à l'échéance. Etant donné que toute la rémunération qui sera versée au moment du remboursement sera imposée, il est éventuellement possible de contourner élégamment cet inconvénient en vendant l'obligation en bourse avant son échéance. Dans les nouvelles dispositions fiscales de la Confédération, auxquelles vont aussi adhérer les cantons, le principe de l'échéance a été abandonné depuis le 1er janvier 1995. Le rapport pris en considération sera la différence entre le prix d'achat et le prix de vente.

L'épargne-construction: une (quasi) exclusivité allemande

Il y a quelques semaines encore, nous aurions pu vous donner un cinquième tuyau. Il existait en effet jusqu'au 31 décembre 1994 une lacune dans la loi sur l'impôt fédéral direct. Mais elle a maintenant été comblée. Elle était du reste à double tranchant: il était certes possible d'économiser des impôts fédéraux lors du retrait de capitaux de prévoyance, mais les intérêts étaient ensuite, contrairement à ceux du 3e pilier, imposés comme revenu.

Nous vous aurions aussi volontiers expliqué, à propos du logement, comment alléger votre bordereau d'impôts grâce à l'épargne-construction. Hélas, pour cela nous n'habitons pas dans le bon pays. C'est une forme d'épargne très populaire en Allemagne, où elle bénéficie d'allégements fiscaux. Mais dans notre pays il n'existe des avantages de ce genre qu'à Zoug et seulement pour quelque temps encore, à Bâle-Campagne.

Attention à la progression

Comme l'explique Peter Signer, analyste financier à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR), l'aspect fiscal occupe en matière de placement une place toujours plus importante. Le public a d'ailleurs remarqué que certaines formes d'épargne permettaient de payer moins d'impôts et il questionne davantage les banques à ce sujet. De leur côté, les banques accordent à cette problématique une attention accrue.

La tâche du conseiller en placement en devient plus délicate. Le produit qui offre le meilleur rendement n'est pas toujours le plus intéressant du point de vue du contribuable, qui ne tient pas à se voir propulsé vers une classe d'impôt plus élevée!

Un million de personnes nous font confiance

Un million de clients apprécient «sécurité, proximité, personnalisation et conseils» et font confiance aux Banques Raiffeisen.

Voulez-vous en savoir plus? N'hésitez pas à nous contacter; c'est avec plaisir que nous vous renseignerons.

RAIFFEISEN

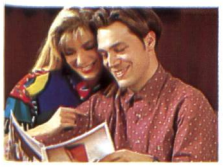
La crédibilité bancaire

Comment épargner avec Raiffeisen

Compte courant
Taux d'intérêt:* 1–1½%.
Utilisation: Trafic des paiements commercial ou privé (d'une certaine importance) pour la Suisse et l'étranger.
Remarques: Ordres de bonification, ordres permanents, recouvrement direct, Eurocard Raiffeisen, trésor de nuit.

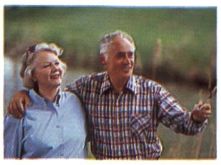
Compte salaire/privé
Taux d'intérêt:* 2–3%.
Utilisation: Trafic des paiements privé, opérations sur titres et métaux précieux.
Remarques: Ordres de bonification, ordres permanents, carte ec-Bancomat, Eurocard Raiffeisen. Retraits sans frais dans toutes les Banques Raiffeisen de Suisse.

Compte jeunesse
Taux d'intérêt:* 3½–4%.
Utilisation: Compte salaire/privé pour apprentis, adolescents et étudiants de 15 à 23 ans, avec taux d'intérêt préférentiel.
Remarques: Ordres de bonification, ordres permanents, carte ec-Bancomat. Retraits sans frais dans toutes les Banques Raiffeisen de Suisse.



Compte et livret d'épargne
Taux d'intérêt:* 3½–3¾%
Utilisation: Epargne à volonté pour particuliers.
Remarques: Retraits sans frais dans toutes les Banques Raiffeisen de Suisse.

Compte et livret d'épargne jeunesse
Taux d'intérêt:* 3½–4%
Utilisation: Epargne pour enfants et adolescents jusqu'à 20 ans, avec taux d'intérêt préférentiel.
Remarques: Retraits sans frais dans toutes les Banques Raiffeisen de Suisse.



Compte et livret d'épargne senior
Taux d'intérêt:* 2¼–3½%
Utilisation: Versement des rentes et pensions, trafic des paiements pour personnes de 60 ans et plus et pour rentiers, avec taux d'intérêt préférentiel.
Remarques: Ordres de bonification, ordres permanents, carte ec-Bancomat, Eurocard Raiffeisen. Retraits sans frais dans toutes les Banques Raiffeisen de Suisse.

Compte épargne sociétaire
Taux d'intérêt:* 1% au dessous du taux hypothécaire
Utilisation: Epargne à moyen et long terme pour particuliers, avec taux d'intérêt préférentiel. Convient aussi pour le dépôt d'une garantie locative.
Remarques: Retraits sans frais dans toutes les Banques Raiffeisen de Suisse.

**Taux recommandés par l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR). Le taux appliqué peut varier légèrement d'une Banque Raiffeisen à l'autre.*

Compte d'épar.-construction
Taux d'intérêt:* 4%
Utilisation: Epargne planifiée pour l'achat ou la construction d'un logement en propriété, avec conditions préférentielles.
Remarques: Possibilité d'un fin. immobilier avantageux. Taux d'intérêt réduit pour l'hypothèque de second rang selon la durée de l'épargne.

3e pilier
Taux d'intérêt: 5¼%
Utilisation: Constitution d'un capital de prévoyance individuelle pour les personnes actives professionnellement, avec allégements fiscaux et taux d'intérêt préférentiel. Peut servir à l'achat ou à l'amortissement indirect d'un logement en propriété si l'on y habite soi-même.
Remarques: Dépôts déductibles du revenu jusqu'à 5587 francs (actifs avec caisse de retraite) ou 27 936 francs (indépendants sans caisse de retraite) en 1995. Sur demande, assurance épargne avantageuse. Capital et intérêts sont exonérés d'impôt, jusqu'au moment du retrait, au plus tôt cinq ans avant l'âge de l'AVS.

Compte d'épargne de libre passage
Taux d'intérêt: 5%
Utilisation: La prestation de libre passage de l'ancien employeur peut, dans les cas prévus par la loi, être versée sur ce compte de 2e pilier. Compte bloqué avec intérêt préférentiel.
Remarques: Sur demande, assurance de risque avantageuse. Capital et intérêts sont exonérés d'impôt, jusqu'au moment du retrait, au plus tôt cinq ans avant l'âge de l'AVS.

A moins de 400 000 francs?

Pour construire en Suisse, c'est connu, il faut beaucoup, beaucoup d'argent. Toutefois, en renonçant au grand luxe, une villa familiale (jumelée), reste accessible.

MARKUS ANGST

A la fin des années 80 et au début des années 90, lorsque les prix du secteur immobilier et de la construction grimpaient vers le haut, au même titre que les taux hypothécaires, peu de Suisses pouvaient envisager de concrétiser leur rêve d'accession à la propriété. Qui aurait pu en effet se permettre de financer une villa individuelle à 800 000 francs ou jumelée pour 600 000 francs, avec des taux avoisinant 8%? A moins d'avoir gagné un demi-million à la loterie ou d'avoir hérité d'un pactole similaire . . .

Puis vint la détente

Depuis lors, la situation s'est quelque peu modifiée, pour ne pas dire détendue. Non seulement les prix de l'immobilier ont baissé sous la pression des mesures de la Confédération et des conseils fédéraux (délai d'attente pour la vente), mais la récession a aussi perdu de son ampleur. Quant aux prix de la construction, ils ont également suivi la même courbe descendante lorsque le secteur s'est mis à souffrir de la crise. En troisième lieu, les taux ont baissé, permettant aux éventuels intéressés d'envisager plus sereinement une hypothèque.

Enfin, les Suisses s'étant montrés prévoyants pendant la crise et l'épargne ayant nettement progressé, certains se sont vu à la tête d'un capital propre suffisant pour que leur rêve devienne réalité.

Petite mais à moi

Le gérant de la Banque Raiffeisen de Neukirch-Egnach dans le canton de Thurgovie et l'architecte Heinz Nyffeler de l'entreprise Hector Bressan AG ont voulu encourager et

Photos: Christof Sonderegger

Une villa jumelée à 1540.– frs par mois. Pour le même prix, l'on trouve difficilement un quatre pièces à louer.

soutenir les candidats à la propriété individuelle: à l'étude d'un projet de villas jumelées, ils avaient la ferme intention que chaque unité ne coûte pas plus de 400 000 francs à l'acquéreur. A l'achèvement des travaux, ils ont eu l'agréable surprise de constater que le but avait été atteint. La Banque Raiffeisen, qui en avait assumé le financement, a vendu cinq unités en peu de temps.

Le salon: confortable et bien éclairé.

Evidemment, pour 400 000 francs, on ne peut pas s'attendre à un luxe mirifique. L'on a donc quelque peu rogné sur les aménagements du sous-sol, pour économiser quelque 50 000 francs par villa. Il est aussi évident que la pelouse devant la terrasse n'a pas la surface d'un terrain de foot. Malgré tout, ces villas de quatre pièces et demi, à deux étages, sont parfaitement équipées, avec une buanderie au sous-sol, un garage individuel et une terrasse agréable comportant même un petit réduit pour les outils de jardinage.

1540 francs par mois

Pour un prix de 393 000 francs, la charge mensuelle est exactement de 1539 francs et 80 centimes.

La cuisine: équipée rationnellement.

Condition sine qua none pour ce résultat: le propriétaire devait avoir devant lui des fonds propres d'environ 40 000 francs (soit environ 10%); ce calcul devait aussi répondre aux exigences de la loi sur la construction et l'accession à la propriété (WEG).

En fait, si la propriété immobilière n'est plus aussi utopique qu'elle l'était, cela est dû en grande partie aux dispositions WEG: au début, lorsque les charges sont très élevées, l'Etat avance de l'argent. Plus tard, lorsque le propriétaire jouit d'un salaire plus élevé, que ses enfants sont devenus indépendants et que les charges de la famille ont diminué, la charge mensuelle peut devenir plus importante.

Dans le détail

Dans le cas précis, l'on a réparti ainsi la charge annuelle de 18 478 francs (soit 1539.80 par mois):

- 1ère hypothèque (255 000 / 5½%): frs 14 025.–
- 2e hypothèque (98 000 / 5½%): frs 5390.–
- Amortissement (25% du capital sur 25 ans): frs 3920.–
- Frais annexes (estimation): frs 2400.–
- Sous déduction de l'aide de la Confédération: frs 7257.–

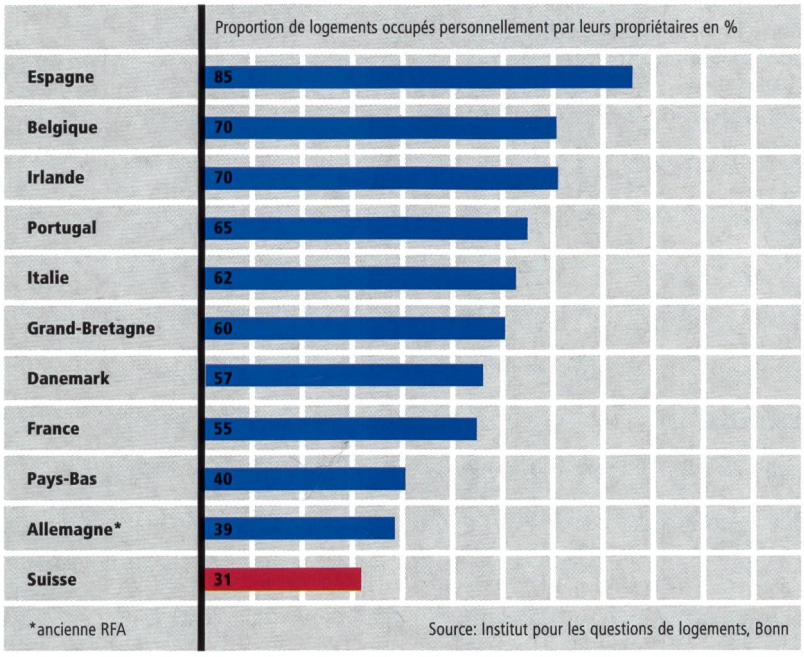
La charge mensuelle reste inchangée au cours des deux premières années. Elle augmente ensuite de 6% tous les deux ans, selon les dispositions WEG. Concrètement, elle représente ainsi 1643.90 frs dans les 3 à 4 ans (+ 104.10), frs 1754.30 dans les 5 à 6 ans (+ 110.40), et 1995.30 dans les 9 à 10 ans (+ 124.–).

C'est aussi possible sans WEG

Une villa de Neukirch est aussi accessible sans l'aide de WEG. Avec des fonds propres de 80 000 francs (soit doublé par rapport au calcul précédent), la charge mensuelle serait de 1727.– frs (1052 pour la 1ère hypothèque, 275 pour la deuxième, 200 pour l'amortissement et 200 pour les frais annexes).

Avec un financement WEG et des capitaux propres de moitié, la charge mensuelle est donc de 200 francs plus faible.

Difficile d'être propriétaire en Suisse



Avec une proportion de seulement 31% de propriétaires (villa individuelle, copropriété ou propriété par étage), la Suisse figure au dernier rang européen; en tête, l'Espagne, à 85%.

(Swiss Graphics News)

Réponses à 16 questions sur la loi WEG:

1. Depuis quand existe le financement WEG?
Ces dispositions sont entrées en vigueur le 4 octobre 1974. Avec 20 ans de recul, elles ont montré leur efficacité.

***

2. Quels sont les buts visés par WEG?
Seulement 31% des Suisses sont propriétaires – notre pays est la lanterne rouge en Europe. WEG est un instrument légal mis en place par la Confédération pour encourager l'accession à la propriété.

***

3. Peut-on aussi financer des résidences secondaires ou des appartements de vacances avec WEG?
Non, de telles propriétés sont exclues des dispositions WEG.

***

4.Peut-on financer une propriété pour des tiers?
Non, une propriété avec financement WEG est destinée au propre usage.

***

5. A combien se monte l'aide fédérale?
Elle peut atteindre 90% de la valeur ou du prix d'achat. Grâce à ce soutien, les fonds propres requis peuvent être limités à 10%.

***

6. A combien se monte l'aide fédérale de base?
Grâce à cette procédure, la charge au départ est ramenée à 5,3% de l'investissement ou du prix d'achat.

***

7. Comment évoluent les charges au cours des années suivantes?
Une augmentation intervient tous les deux ans (pour l'instant, de 6%).

***

8. Pour quelle durée est accordé le financement WEG?
En principe, il est remboursable dans les 25 à 30 ans.

***

9. Quelles autres formes de réductions existe-t-il?
L'aide supplémentaire I se monte à 0,6% du bâtiment ou du prix d'acquisition; elle est accordée pendant 11 ans. Les charges au départ sont ainsi ramenées à 4,7% (y compris l'aide de base). L'aide supplémentaire II représente 1,2% et court sur 25 ans. L'ensemble de ces aides ramène les charges au départ à 4,1%. Les aides supplémentaires I et II peuvent être augmentées de 0,6% par an car le canton ou la commune peuvent fournir un financement de 0,6% ou le montant correspondant.

***

10. Qui peut bénéficier de l'aide fédérale?
Tous les Suisses et les étrangers au bénéfice d'un permis d'établissement C.

***

11. Y-a-t-il des limites salariales ou de capital propre requises pour obtenir l'aide fédérale?
Non. Toutefois, elle ne sera pas accordée si les charges représentent plus du tiers du revenu. De même, les fonds propres ne doivent pas représenter plus de 50% du prix d'achat, après déduction de la dette. Est déterminant pour ce calcul, le capital après l'achat de la propriété.

***

12. Qui peut prétendre à des aides supplémentaires?
Pour la première, les célibataires sans enfants, pour l'achat d'un appartement de deux à trois pièces, ainsi que les familles et les coopératives d'habitation.
Pour la deuxième, les personnes âgées pour des appartements de deux à trois pièces, ainsi que les handicapés. Le salaire imposable ne doit pas être supérieur à 50 000 francs – cette restriction ne s'applique pas à l'aide fédérale de base. Pour chaque enfant en bas âge ou scolarisé, cette limite s'élève de 2 500 francs. Le capital ne doit pas dépasser 144 000 francs après déduction de la dette. Pour chaque enfant, cette limite est toutefois relevée de 16 900 francs. Pour les coopératives d'habitation, on prend en considération l'ensemble de la masse salariale et des capitaux des copropriétaires. Pour les personnes âgées et les handicapés, le capital peut être plus important.

***

13. Est-ce-que les aides supplémentaires doivent être remboursées?
Non, il s'agit d'avances à fonds perdu.

***

14. Le financement WEG est-il aussi possible pour la rénovation de vieux bâtiments?
Oui, mais certaines conditions doivent être remplies. Par exemple, le bâtiment doit avoir plus de 20 ans et son prix doit être avantageux. Les travaux doivent se monter à 35 000 francs au moins. Et 50% des frais doivent représenter une plus-value du bâtiment.

***

15. Que se passe-t-il si l'on souhaite, une fois ou l'autre, vendre sa propriété?
L'Office fédéral du logement doit en être informé. En outre, des intérêts devront être payés sur toutes les aides sollicitées. Si vous réalisez un bénéfice à la vente, les aides supplémentaires éventuelles consenties devront être remboursées à concurrence du montant du bénéfice réalisé.

***

16. Que se passe-t-il lors de la mise en location de la propriété?
En ce cas, l'Office fédéral du logement vous demandera de justifier votre décision. Si la demande est acceptée, l'aide de base restera mais les aides supplémentaires tomberont pour la durée de la location. En cas de refus, l'aide fédérale dans sa globalité devra être remboursée – tant l'aide de base que l'aide supplémentaire.

(ma.)

1984 et 1994: reprise après stagnation

Ces deux années-là ont été d'importants moments de reprise économique pour le commerce extérieur suisse: la croissance des exportations a été fulgurante après une certaine stagnation.

: Bildagentur Baumann

Une comparaison permet de constater que nos échanges durant les années intermédiaires sont restés étonnamment constants.

Tout le monde sait parfaitement que le commerce extérieur est vital pour notre économie. Et même, notre pays très industrieux est souvent plus dépendant de ces relations internationales que les autres pays d'Europe. Ce phénomène s'est d'ailleurs encore renforcé au cours des dix dernières années.

Nous allons tenter de déterminer comment a évolué le commerce extérieur suisse entre 1984 et 1994 et dans quelles mesures nos relations avec nos partenaires extérieurs et les flux d'importations et d'exportations se sont modifiés.

Les tous derniers développements de ces échanges nous incitent à regarder vers l'avenir: quelle influence aura la conjoncture internationale sur la libre circulation des biens?

De 64 à 84 milliards

La forte poussée du commerce international pendant les récentes années passées, n'a pas oublié la Suisse. En chiffres purs, les importations suisses sont passées de 64 milliards en 1984 à 84 milliards en 1993. Les exportations ont fait un bond de 61 à 87 milliards sur la même période. Si l'on examine maintenant cette progression d'année en année et que l'on prenne également en compte le renchérissement, trois éléments se dégagent:

■ D'une part, les exportations et les importations ont progressé plus vite que l'économie dans son ensemble. En d'autres termes: le commerce extérieur a pris beaucoup plus d'importance.

■ D'autre part, la forte croissance des exportations, c'est-à-dire, tout ce que nous avons vendu à l'étranger, a eu, dans la plupart des cas, une influence sur la croissance de notre économie en général.

■ Enfin, et à juste titre, on a souvent parlé des exportations comme une sorte de «moteur conjoncturel». En revanche, les importations, tout ce que nous avons acheté à l'étranger, reflètent à tous égards, l'adaptation

de la consommation et des efforts d'investissements des Suisses au climat conjoncturel. Après des années d'une exceptionnelle croissance (entre 5 et 8%) – c'était la haute conjoncture entre 1984 et 1989 – trois années de vaches maigres sont arrivées (de 1991 à 1993), pendant lesquelles les importations ont stagné.

Une balance traditionnellement négative

La différence entre le volume de nos importations et celui de nos exportations, la fameuse balance du commerce extérieur, est traditionnellement négative; ce qui signifie que nos exportations ne suffisent pas à «couvrir» nos importations; il y a donc plus d'argent qui sort de Suisse que le contraire.

La croissance se poursuit

L'on s'autorise à penser que les deux années prochaines seront celles de la poursuite de la croissance au plan mondial. Cela devrait se traduire par une demande accrue de produits suisses. La croissance de nos exportations pourrait donc bien osciller entre 6 et 7% en 1995 et 1996. Quant aux importations, elles devraient augmenter de 4% annuellement, sur la même période.

Cette impulsion peut être attribuée à la forte demande en matières premières et en produits semi-finis, dans l'industrie, entraînant par la même occasion, l'indispensable augmentation des quantités stockées.

En revanche, les importations de biens interféreront peu sur l'ensemble: en effet, le pouvoir d'achat des Suisses ne leur permettra pas encore, durant les deux prochaines années, de faire des folies.

Mais comme la Suisse réussit à compenser ce déficit avec la vente de services (tourisme, banques et assurances), ce solde négatif n'est pas grave. Il est intéressant de constater que le solde de notre bilan commercial a beaucoup fluctué durant la dernière décennie. A moins 8,2 milliard en 1984, le déficit s'est accentué pour atteindre moins 11,5 milliards en 1989, après avoir connu une légère amélioration sur une courte période. A cette époque, les exportations couvraient encore 87% de nos importations. Dans les années de crise qui suivirent, le contexte économique a provoqué, ainsi que nous l'avons déjà dit, un recul des importations, si bien que pour la première fois depuis longtemps, notre balance commerciale extérieure a accusé un solde positif en 1993, avec un record de 2,9 milliards de francs de bonus!

L'OCDE reste dominant

Qui sont les principaux partenaires de la Suisse et comment ont-ils traversé les dix dernières années? Les statistiques nous disent que les pays de «l'Ouest» – l'OCDE – Europe de l'ouest, Amérique du nord, Japon, Australie et Nouvelle-Zélande sont primordiaux pour nous. Leur importance s'est même renforcée depuis les années 80.

91% de nos importations sont en provenance de l'OCDE (1984: 87%). A l'intérieur de ce groupe, l'Union européenne est prédominante. Presque les 3/4 de nos importations (73%) en proviennent. En 1984, cette dépendance était encore relativement limitée (67%) mais depuis lors, l'Espagne et le Portugal ont fait leur entrée dans la Communauté économique européenne. La part de l'AELE, autre partenaire de la Suisse, est restée modeste (7% en 1984 et 1994). Avec l'entrée de trois de ses membres – Autriche, Suède et Finlande – à l'Union européenne, l'espace économique de l'AELE a beaucoup perdu de son poids.

L'est est (encore) insignifiant

En ce qui concerne les exportations, l'orientation de la Suisse vers l'Europe est nettement moins marquée que pour les importations. En 1994, 64% de nos exportations sont allées en Europe; en 1984, cela représentait 61%.

Les pays de l'Est (CEI) ainsi que les états asiatiques (la Chine en première ligne) jouent encore un rôle mineur dans les exportations de la Suisse. Bien que ces pays-là soient souvent présentés comme «marchés d'exportations de l'avenir» dans l'euphorie de certaines prévisions, ils ne représentent pour l'heure que 3,9% de nos exportations. Dix ans auparavant, et avant leurs premiers pas vers la libéralisation, leur part était insignifiante.

L'Allemagne, un partenaire puissant

«De la continuité»: c'est ainsi que l'on pourrait résumer l'évolution de notre commerce extérieur si l'on ne prend en compte que nos huit principaux partenaires économiques. Ces huit états – l'Allemagne, la France, l'Italie, le Benelux (Belgique, Pays-Bas et Luxembourg sont comptés comme une seule entité), la Grande-Bretagne, l'Autriche, les USA et le Japon – ont représenté très régulièrement, durant la dernière décennie, les 3/4 de notre commerce extérieur (importations et exportations). La part restante s'est répartie sur le reste du globe.

Tout aussi étonnante, l'absence quasi permanente du moindre décalage. Effectivement, à l'intérieur de ce groupe, les relations sont restées particulièrement stables; avec la France, par exemple, le commerce extérieur s'est régulièrement développé de 10% d'année en année: avec l'Italie, de 9% (à une exception près); avec les états du Benelux, de 6 à 7%, avec l'Autriche, constamment de 4% (sauf deux fois).

Seule l'Allemagne est parvenue à peser plus lourd. De 25% en 1984, sa part est passée à 28%, et ce, déjà avant sa réunification, puis enfin, à 29%. C'est ainsi que le commerce extérieur de la Suisse est surtout dominé par ses relations avec un partenaire en particulier; les échanges entre la Suisse et l'Allemagne sont presque trois fois plus importants que ceux entre la Suisse et la France, deuxième placée.

En revanche, les anglophones ont perdu du terrain: notre commerce avec la Grande-Bretagne a reculé de 8 à 5% tandis que les USA n'ont fait qu'un tout petit saut en arrière.

40% en biens de consommation

En toute logique, les biens échangés ont connu des mutations plus nombreuses au cours des années que nos partenaires eux-mêmes. le groupe de marchandises le plus volumineux en importations a toujours été, et reste encore, les biens de consommation (presque 40% en 1994).

En ce qui concerne les matières premières et les produits semi-finis, on dépense moins aujourd'hui qu'il y a dix ans, phénomène lié sans doute à la baisse des prix des matières premières. En revanche, la part des biens d'investissement (machines, par exemple) a augmenté.

Au niveau des exportations, les biens de consommation occupent la première place depuis quelque temps. Ils ont ainsi un peu dépassé les matières premières et les produits semi-finis, qui représentaient encore une part importante de nos exportations en 1984.

Modification des structures

Au cours des dix dernières années, l'économie suisse a connu des modifications dans ses structures; certaines branches y ont laissé des plumes; d'autres sont devenues plus compétitives sur le marché intérieur. Ces mutations ont exercé tous leurs effets sur nos exportations. Si l'on observe les quatres branches de notre industrie- industrie des métaux et des machines, industrie chimique, industrie textile et de confection, ainsi que l'industrie alimentaire – l'on remarque très fortement l'impact de cette restructuration.

Tandis que la part d'exportations de l'industrie des métaux et des machines n'a que faiblement diminué entre 1984 et 1994, le textile a sombré, au même titre que l'alimentaire. A contre-courant, l'industrie chimique a atteint des chiffres au dessus de la moyenne.

L'on peut affiner l'étude en prenant sous la loupe certaines catégories de produits, telle que l'industrie horlogère, par exemple. Entre 1984 et 1987, les taux de croissance de cette branche sont restés au dessous de la croissance globale des exportations. En 1987, les exportations horlogères ont même chuté de 2%. Mais, l'année qui suivit, l'horlogerie a vu ses exportations prendre l'ascenseur avec une croissance exceptionnelle de 17% – brèche passagère en 1991 – puis croissance constante jusqu'en 1992. Cette année, les exportations horlogères, en nombre de pièces, sont à nouveau en baisse.

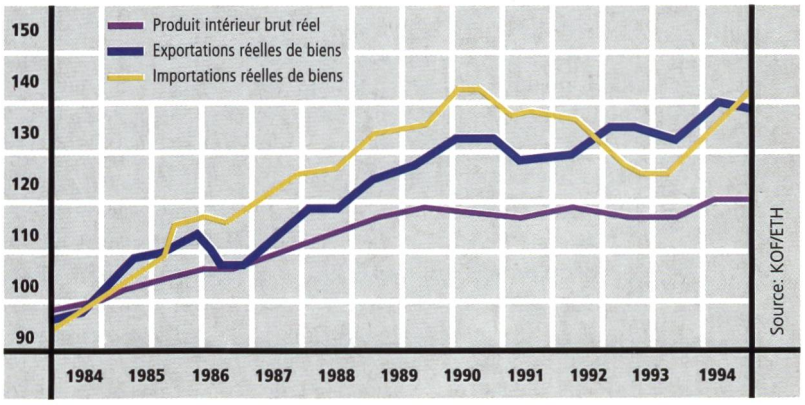
Parallélisme avec 1984

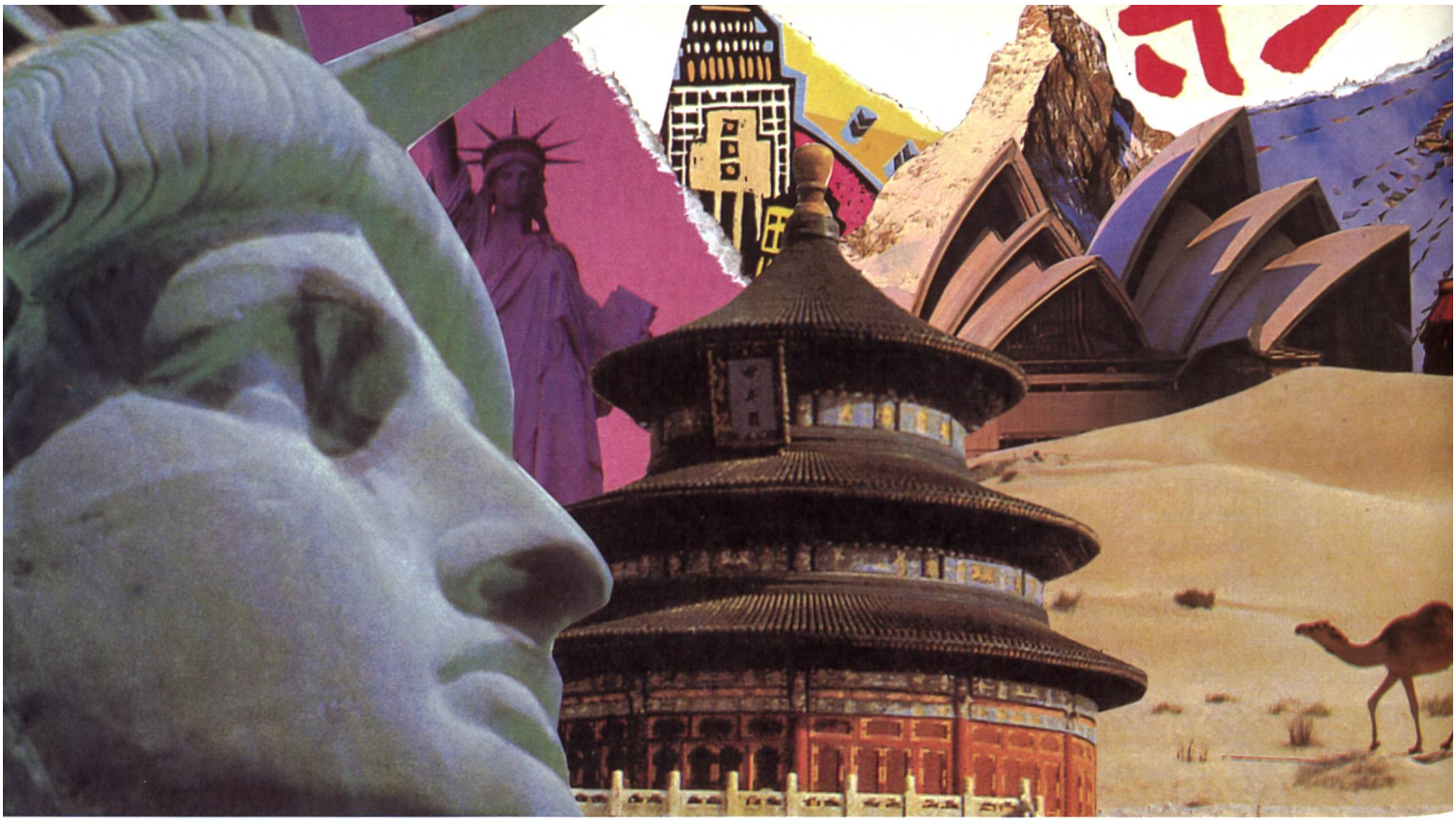
Retour en arrière sur la dernière décennie. Comme cela s'est produit en 1984, cette année verra une reprise très dynamique des exportations après une phase de stagnation. Durant les onze premiers mois de 1994, les exportations ont augmenté de 4,4% en termes réels. Presque tous les secteurs en ont profité et notre franc fort n'a presque pas influencé cette reprise. Cependant, il a contraint certaines entreprises à baisser leurs prix. Cette croissance des exportations a débuté outre-Atlantique, mouvement suivi assez rapidement par l'Europe continentale. Nos importations ont augmenté à 9,5% – signe évident d'une nette reprise de la consommation.

En 1994, la balance commerciale accusera encore un excédent des exportations. Particulièrement remarquable, la croissance des exportations vers la Grande-Bretagne et le Japon. Les exportations à destination de la Corée du Sud ont doublé, par comparaison avec l'année précédente, sur les onze premier mois de l'année. Enfin, phénomène tout aussi remarquable, la chute des exportations vers la Chine (moins 11%), après un «boom» l'année précédente.

Produit intérieur brut et commerce extérieur

(1984=100)





■ ARGENT ET BANQUE

La carte universelle

Elles sont plus de 5,5 millions à circuler en Suisse, les cartes qui nous permettent de payer sans argent en poche. On leur attribue des fonctions de plus en plus variées. Au tournant du siècle, la carte universelle, utilisable dans le monde entier, n'est plus une utopie.

JÜRG SALVISBERG

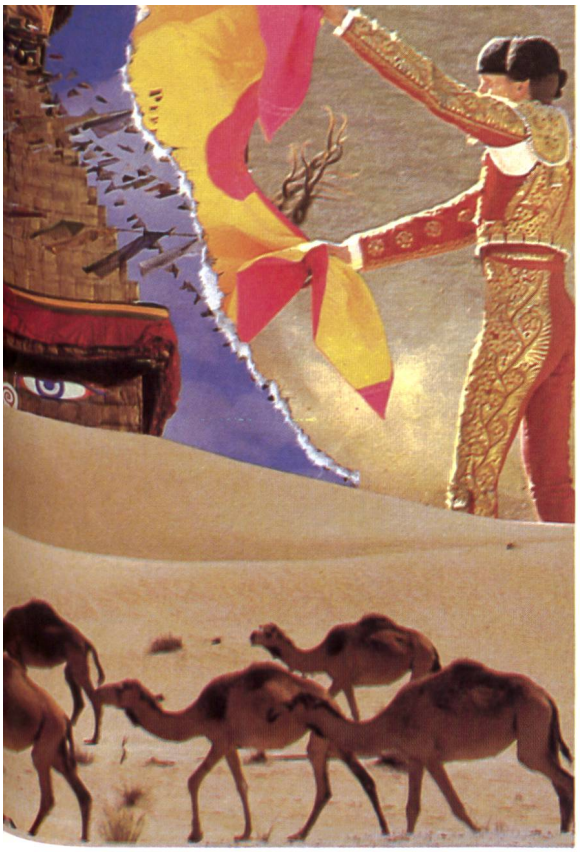
Au 21e siècle, nous pourrons parcourir le monde – et qui sait, l'univers peut-être – avec une seule petite carte en plastique. Et cette arme du futur pourra être débitée au restaurant à Paris, comme une carte de crédit et à New-York, elle nous permettra de régler nos achats au drugstore du coin, comme le fait aujourd'hui la carte-ec. A Hongkong, elle nous fournira l'argent nécessaire à partir d'un bancomat; la routine, quoi!

D'Eurocard à Europay

Ce scénario futuriste n'appartient plus à la fiction, bien que quelques difficultés doivent encore être surmontées. D'ailleurs, on peut en voir certaines prémices maintenant. Par exemple, depuis le 1er janvier de cette année, Eurocard SA est devenue Europay SA. Avec ce changement de nom, l'entreprise veut affirmer sa prédominance dans le domaine du trafic des paiements par carte en Suisse. Outre ce marché, elle vise également le secteur ec. Et à part les 1,050 millions titulaires de carte Eurocard, 2,3 millions de propriétaires de carte ec sont dorénavant concernés. Grâce à des contrats de partenariat, l'entreprise a pu développer une nouvelle et importante fonction de la carte ec-direct (achats, pleins d'essence). En effet, depuis ce printemps, les appareils EFT/POS – au nombre de 12 000 – qui rendent possible le transfert électronique d'argent au point de vente sont accessibles à un large cercle de clients titulaires de la nouvelle carte internationale edc-Maestro.

ec-Direct à l'étranger

Toutefois, les Suisses devront patienter encore un peu avant de pouvoir utiliser leur carte ec-Direct à l'étranger. Le raccordement des différents réseaux nationaux demande effectivement encore une année, selon Antonio Montellese, spécialiste auprès de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen. Il estime également logique que «les cartes étrangères soient admises en Suisse à priori». C'est de cette façon que les étrangers pourront enfin jouir d'une certaine équité. Car, dans sa version antérieure, la carte-ec utilisée pour des retraits d'argent, favorisait les Suis-



Collage: Patrizia Studer, B&S

ses: ils avaient seuls le privilège d'avoir une carte utilisable pour les débits en compte directs à l'étranger.

Outre les problèmes techniques, les professionnels du trafic des paiements international devront faire face aussi à la non-couverture de frais élevés. A l'échelon national déjà, ec-Direct ne couvre pas ses frais parce que la transaction relative au traitement électronique de la comptabilisation n'est assumée ni par le client, ni par le commerçant. C'est pourquoi Hans J. Willi de l'entreprise Europay SA ne considère idéale l'ec-Direct que pour une utilisation sur le plan national: «Imaginez trois Hambourgeois en Amérique avec leurs cartes ec-Direct; leurs paiements entraîneront des frais de comptabilisation électronique intolérables.»

Tout en une?

La carte universelle aurait aussi selon lui un inconvénient majeur: «La multifonctionnalité, le mot ‹sonne› bien; mais le jour où la carte est endommagée et que vous ne pouvez plus rien faire, c'est plutôt dramatique.» Hans J. Willi imagine donc assez bien une carte de remplacement, comportant les principales fonctions, et qui permettrait de «débloquer» la situation.

Et pourtant, les instituts financiers helvétiques vont à la rencontre des désirs de leur clients avec une carte unique. Le lancement de l'Eurocard Raiffeisen il y a maintenant deux ans a été un premier pas en avant vers la carte multifonctionnelle. «Nous aspirons à un moyen de paiement que les clients pourront utiliser dans le monde entier», souligne Antonio Montellese.

L'Eurocard Raiffeisen est une carte de crédit avantageuse qui bénéficie en outre des avantages de la carte-ec. On peut l'utiliser pour des retraits d'argent sans frais en Suisse. Mais elle est aussi utilisable en paiement aux terminaux EFT/POS, si le commerçant l'accepte.

La carte-valeur arrive

Les seuls avantages de la carte-ec ne sont donc plus très convaincants: la carte ec-Direct avec sa plus large utilisation et les eurochèques avec leur sécurité, chacun à faible prix, sont des concurrents sérieux. Pourtant, les eurochèques reculent de 20 à 30 pour cent par an. C'est pourquoi, la carte-ec reste encore la plus répandue en Suisse. Et le paysage ne changera pas de si tôt: les possibilités de combinaisons entre les diverses fonctions des modes de paiement n'ont quasiment pas de limites sur un terrain où la concurrence est féroce. Les PTT, les CFF, les compagnies aériennes, les unions automobiles et bien d'autres encore, prêtent la main aux sociétés de cartes de crédit.

D'autre part, la carte-valeur se profile à l'horizon des années 96 ou 97. Cette nouvelle génération sera une sorte de porte-monnaie électronique, particulièrement pratique pour les petits achats. La bande magnétique que nous connaissons sera remplacée par une puce (Postcards actuelles) qui se chargera au bancomat d'un certain montant, au débit du compte personnel, et que l'on rechargera au fur et à mesure des besoins. Cette carte permettra aussi l'accès à tous les terminaux équipant certains magasins pour effectuer des achats sans liquide.

Mais son utilisation en mode de paiement comportera le risque d'un découvert en compte car les achats ne seront pas débités directement, mais mémorisés, pour n'être pris en compte qu'une seule fois (clearing hebdomadaire par exemple) afin de limiter ce fameux coût du traitement électronique.

Il y a plastique et plastique

Tout ce qui porte l'appellation «carte de crédit» ne l'est pas réellement au sens propre du terme. Dans une acceptation stricte, l'on distingue trois sortes de cartes:

■ **La carte de crédit:** son propriétaire bénéficie d'une certaine marge de crédit chaque mois. A réception de la facture, il peut répartir le remboursement sur plusieurs mois, mais il se verra facturer des intérêts sur le solde remboursable (ex.: Visa, parfois Eurocard).

■ **La carte de paiement:** le client n'est pas limité dans ses dépenses mais il doit payer la totalité de la facture à son terme (ex.: Eurocard, American Express, Diners Club).

■ **La carte de débit:** exemple typique, la carte-ec. Son titulaire a accès 24h sur 24 à son compte via un bancomat et peut également effectuer des achats (ec-Direct). Dans ce dernier cas, la somme sera directement versée de son compte à celui du commerçant. *(js.)*

Sotremo

MACHINES A TRIER ET COMPTER LA MONNAIE

MACHINES A COMPTER ET METTRE EN ROULEAUX LA MONNAIE

MACHINE A COMPTER LES BILLETS

STATIONS DE CHANGE

TIRELIRES ET PORTE-CLES

PEO-TUBES POUR ENCARTOUCHER LA MONNAIE

LE PLUS GRAND CHOIX EN SUISSE

Sotremo SA
1510 Moudon
Téléphone 021/905 36 95
Téléfax 021/905 44 12

Un nombre croissant d'épargnants ont confiance en cette banque

Les prestations de la Banque Raiffeisen en matière d'épargne et de dépôts offrent bon nombre d'avantages. Et quel que soit votre budget de placement, vous serez toujours conseillés avec loyauté et compétence.
En outre, 80 % des fonds de la clientèle sont placés dans le patrimoine suisse. Un choix particulièrement sûr.
C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

RAIFFEISEN
La crédibilité bancaire

Poêle-cheminée SKANTHERM.

Dans le moindre espace, vous créez une chaleureuse ambiance.

Unkauf • Publicité

Si la vision du feu vous fait rêver, votre SKANTHERM garde les pieds sur terre.
Il assure un répartition uniforme de température, avec une franche économie d'énergie.

Elégance esthétique et perfection technique.

Tiba
TIBA SA
Rue des Tunnels 38
2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90
Fax 038 / 30 61 91

Je veux en savoir davantage sur: PAN
❑ Poêles-cheminées, ❑ Poêles-autonomes, ❑ Cuisinières à bois et combinées,
❑ Cuisinières-chauffage central, ❑ Chauffages à bûches, ❑ Chauffages à copeaux

Nom, prénom:

Rue, No:

NPA, localité: **Téléphone:**

VULCAIN SA

ASSAINISSEMENTS PAR TUBAGE

- Chamotte vitrifiée
- Acier inox

CHEMINEES, POÊLES, BARBECUES

Exclusivités:
- Edil Kamin
- Thermidor
- Hamex
- Frei

Créations personnalisées
Exposition permanente:
9h – 12h
14h – 17h
Samedi: sur rendez-vous

1510 Moudon, Z.I.Le Grand-Pré
Tel. (021) 905 51 51
Fax (021) 905 17 20

■ PRESTATIONS DE SERVICE RAIFFEISEN (II)

Les dépôts de titres

Pour des raisons de sécurité, il est préférable de ne pas garder chez soi les titres que l'on possède.

Ils seront à l'abri de tout risque en dépôt auprès d'une banque, laquelle d'ailleurs les déposera en toute confiance à la SEGA à Olten. Les titulaires d'actions, de bons de participation ou d'obligations ont trois possibilités pour les conserver: à domicile, dans un coffre en banque ou en dépôt de titres auprès de leur banque.

Pour d'évidentes raisons de sécurité, il est absolument déconseillé de les garder à la maison, entre le sommier et le matelas. En cas de vol ou d'incendie, les titres ne seront remplacés que si leurs numéros ont été notés et même en ce cas, il faut s'attendre à des complications.

Pour d'autres motifs, un safe bancaire n'est guère mieux. D'une part, il y a le prix de la location (parfois plus élevé que les frais de dépôt) et d'autre part, imaginez le comique de la situation si pour détacher les coupons, vous devez vous rendre à votre banque, ciseaux en mains.

Sécurité et gestion

C'est pourquoi la majorité des clients opte pour un dépôt de titres auprès d'une banque. Certes, cela coûte un peu (voir encadré). Mais pour ces dépens, la banque garantit certaines prestations. Non seulement elle conserve les titres mais en plus, elle les gère: elle encaisse les dividendes et les intérêts, elle crédite les titres remboursés, elle contrôle les tirages au sort, les conversions ou les résiliations anticipées, reçoit les nouveaux coupons, achète ou vend les droits de souscription et envoie chaque année au client un extrait détaillé de son dépôt.

Les actionnaires ont en outre la possibilité de mandater la banque pour exercer le droit de vote conféré par leurs actions. Assortie d'une procuration, cette délégation permet à un actionnaire de se faire représenter par sa banque à une assemblée générale. Etant donné que de grandes décisions sont soumises au vote lors d'une telle assemblée, et si une grande partie des actionnaires est représentée, il est évident que pour une société anonyme, les voix émanant des dépositaires de titres sont d'une grande importance.

SEGA: 500 milliards

La banque conserve individuellement les valeurs nominatives des clients. Chaque client peut donc retirer les mêmes titres qu'il a déposés (obligations de caisse, actions nominatives).

Mais, le plus souvent,la banque regroupe les titres. Cette procédure s'applique particulièrement dans le cas où les titres ne sont pas nominatifs (actions au porteur, emprunts obligataires), et que les clients peuvent également retirer, juste en précisant la quantité déposée.

Pour ces titres-là, les banques effectuent en général un dépôt groupé auprès de la SEGA (en allemand: Schweizerische Effekten Giro AG – Centrale suisse de dépôts d'effets). Fondée en 1970 par l'ensemble des banques suisses, elle «veille» sur un trésor de quelque 500 milliards de francs dans ses nouveaux locaux de haute sécurité qu'elle occupe maintenant depuis deux ans à Olten.

(ma)

Un avantage chez Raiffeisen

Au début de l'année, de nombreuses banques ont décidé de restructurer les taxes qu'elles appliquent aux dépôts de titres. En particulier, les petits déposants titulaires de portefeuilles fortement ou peu diversifiés, seront ainsi pénalisés d'une forte augmentation de frais.

En revanche, les Banques Raiffeisen ont maintenu leurs conditions antérieures, sans suivre le mouvement général. Les frais de dépôt auprès d'une Banque Raiffeisen se montent à 1,5 pour mille sur les titres «extérieurs» et à 0,75 pour mille sur ses propres titres, mais au minimum, à 20 francs par an. *(ma.)*

La SEGA à Olten «veille» sur un trésor de 500 milliards de francs.

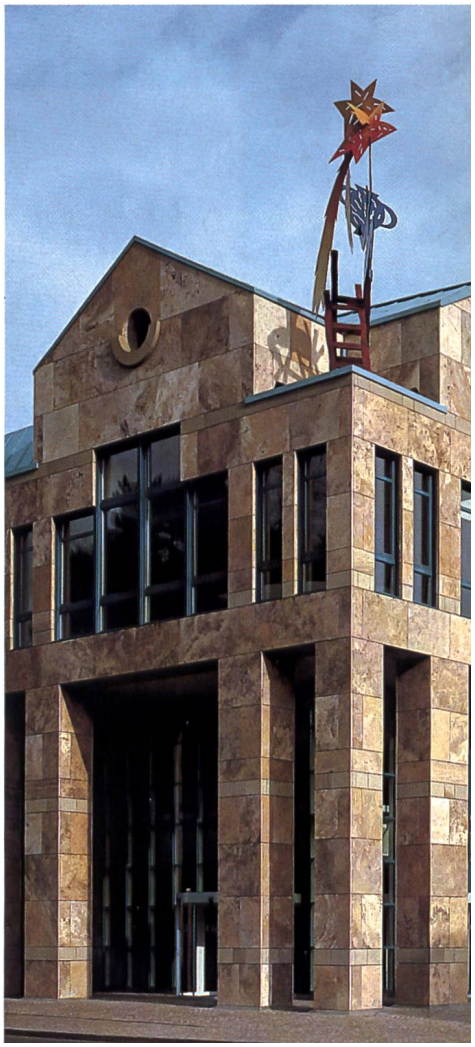


Photo: SEGA

CARLSON WAGONLIT TRAVEL
spécialement préparé pour les lecteurs de PANORAMA

Organisation
Carlson Wagonlit Travel

CROISIERE SUR LE RHIN
du 17 au 23 avril 1995
a bord du MS Princesse «Sissi»

Lundi 17 avril:
BALE – AMSTERDAM
Transfert en car à destination de Bâle. Départ par train EC Rembrandt, 1ère classe, à destination d'Amsterdam. Embarquement et drink d'accueil à bord du MS Princesse Sissi. Visite facultative de la vieille ville en vedette.

Mardi 18 avril:
AMSTERDAM
Départ pour les champs de tulipes et visite facultative du parc floral Keukenhof. Retour à Amsterdam pour un déjeuner à bord. L'après-midi, visite facultative de Volendam, des moulins et d'une fromagerie.
Soirée libre à Amsterdam, escale de nuit.

Exceptionnellement pour ce voyage: Présence de Paul-Alain Magnollay, Monsieur jardinier sur la radio romande

Mercredi 19 avril:
AMSTERDAM – EMMERICH – KREFELD
Départ en direction d'Emmerich. Nous longerons Utrecht, Nigmegen, Tiel et Lobieth. Déjeuner à bord. Puis, shopping à Emmerich, visite guidée de la ville.
Départ en croisière jusqu'à Krefeld en passant devant Wesel et Duisbourg. Dîner dansant; escale de nuit.

Jeudi 20 avril:
KREFELD – COLOGNE – KÖNIGSWINTER
Nous passerons devant Düsseldorf, Zons et arrivée vers 15h00 à Cologne. Visite libre de la vieille ville et du Dôme. Départ; passage devant Bonn puis arrivée en soirée dans la région de Königswinter. Soirée libre; escale de nuit.

Vendredi 21 avril:
KÖNIGSWINTER – RÜDESHEIM
Après Coblence, croisière sur la plus belle partie du Rhin romantique. Nombreux châteaux et vignobles. Arrivée à Rüdesheim, shopping. Soirée libre dans la «Drosselgasse», connue pour ses guinguettes et orchestres. Escale de nuit.

Samedi 22 avril:
RÜDESHEIM – SPIRE OU MANNHEIM
Remontée du Rhin jusqu'à Spire, en passant devant Wiesbaden, Nierstein – Worms et Mannheim. Soirée dansante du capitaine. Pension complète à bord. Escale de nuit à Mannheim, Spire ou Karlsruhe suivant disponibilité de l'embarcadère.

Dimanche 23 avril:
MANNHEIM OU SPIRE – STRASBOURG
En direction de Strasbourg en passant devant Lauterbourg et deux grandes écluses du Rhin: Iffezheim – Gambsheim.
Arrivée à Strasbourg puis départ en car vers la Suisse.

Prix par personne: CHF 1475.–
(pont principal)
Supplément pont supérieur:
CHF 150.–

CE PRIX COMPREND:
- le transfert en car de la Suisse romande à Bâle
- le train de Bâle à Amsterdam
- le repas dans le train
- la croisière en pension complète
- le logement en cabine double
- l'accompagnement d'un guide Carlson Wagon lit Travel
- le duo Atlantis animera vos soirées durant la croisière

SONT EXCLUS:
- les boissons
- les excursions facultatives
- l'assurance annulation

Bulletin d'inscription
AMSTERDAM/STRASBOURG
du 17 au 23 avril 1995

Nom: _____
Prénom: _____
Rue/No.: _____
NPA/Localité: _____
Tél.: _____

Veuillez prendre note de mon inscription pour ce voyage, pour moi-même et pour les personnes suivantes:
Nom: _____ Prénom: _____
Date: _____ Signature: _____
Cabine: Pont ❑ Principal ❑ Supérieur

Retourner ce bulletin à
Carlson Wagonlit Travel, Gare CFF, 1001 Lausanne

■ VOYAGE

D'Amsterdam à Bâle au fil de l'eau

Le Rhin s'en va à la rencontre de l'Europe en ouvrant à notre continent son plus beau boulevard aquatique.

BERNARD JOLIAT

Jalonnée de châteaux, de forteresses, de palais et de sanctuaires grandioses, cette voie d'eau romantique, noyée dans l'or et le pourpre de ses généreux vignobles, favorise les croisières idylliques, propices à toutes les jouissances culturelles.

Amsterdam. Les ombres et la lumière, inspirées par le flou des façades flottant sur l'eau irisée des canaux, assurent la géométrie variable de cette ville arachnéenne. Plus de 7000 maisons ont été déclarées monuments historiques. Leurs orgueilleuses façades à pignons, ornées d'enseignes de pierre, symbolisent la richesse de leurs anciens propriétaires en défiant l'usure des embruns et des siècles.

Premières écluses. Utrecht et Nimègue échappent déjà aux polders, inaugurant en beauté cette croisière sur le Rhin, qui découvre à Rees, fondée en 1010, le charme discret de la bourgeoisie allemande.

Région de la Ruhr, Ruhr Gebiet. Des villes immenses, surpeuplées, composent la plus grande agglomération du monde, polymégapole vouée à tous les cultes industriels: atome, pétrole, charbon, gaz, cadmium, matières plastiques, acier, chimie. Une forêt de cheminées accompagne jusque sur le Rhin ses énormes écheveaux de tuyaux alambiqués. Vision de l'enfer depuis le paradis. Cologne, d'origine romaine, surgit fort opportunément à l'horizon, dominée par les 157 mètres de sa cathédrale. Au 18e siècle, la cité comptait 136 églises pour 45'000 habitants.

Bonn, cité celte, s'apprécie aussi depuis le Rhin. La maison natale de Beethoven, modeste, n'éclipse pas la symphonie inachevée des cubes surréalistes des bâtiments fédéraux. Le rococo flamboyant du Château de Brühl s'enorgueillit de posséder le plus bel escalier d'Europe, conçu par Balthasar Neumann. Excursion à la Lorelei. Vue impressionnante sur les méandres rhénans, avec leurs incessantes activités fluviales. Il ne reste que la sirène des bateaux pour commémorer le souvenir de la célèbre jeune fille aux cheveux d'or. Résistant à son appel, les plaisanciers voguent alors vers le Rhin romantique, reliant Coblence à Mayence.

Fleuve des convoitises. Légendes et chevaliers. Comtes, barons et princes. Patrie de Gutenberg, inventeur de l'imprimerie. Les images défilent et se bousculent, somptueuses, mélangeant la culture, les arts et l'histoire, les réalités à la fiction. Faits héroïques ou sinistres, souvent imaginaires, parfois tristement vrais, héritages culturels que se transmettent encore les familles, le soir au coin du feu. Les poètes n'ont pas résisté à cet appel. Lamartine, Voltaire, et surtout Victor Hugo. Heinrich Heine, et bien sûr, Goethe. L'or du Rhin de Wagner, pour de fantastiques chevauchées musicales. Griserie, passion, guerre et paix. Roulez tambours, le Rhin ne mène heureusement plus au combat.

Féerie jusqu'à Mayence. Des cultures en étages et des vignobles montent à l'assaut des forêts. Des chalands lourdement chargés, passent à proximité des bateaux de plaisance. Le spectacle est permanent, de l'aube au crépuscule. Partout, le Rhin bouge, multipliant les vues panoramiques sur la colonne vertébrale de l'Ouest européen. Les eaux se faufilent entre des collines aux prétentions de montagnes. Les ceps envahissent presque tout le paysage. De beaux châteaux, sortis des contes des Mille et une nuits, gardiens impavides du fleuve, prolongent cette féerie jusqu'à Mayence.

Le guide explique, les touristes admirent. Le fabuleux rocher de la Kauber Pfalz, forteresse en forme de bateau de pierre précède Rüdesheim, capitale touristique de l'Allemagne vigneronne, avec ses tavernes pittoresques et les caves de soleil. Dégustation sur la Drosselgasse, prélude à une nuit d'ivresse. Réveil à l'aube, douche glacée et Alka Selzer.

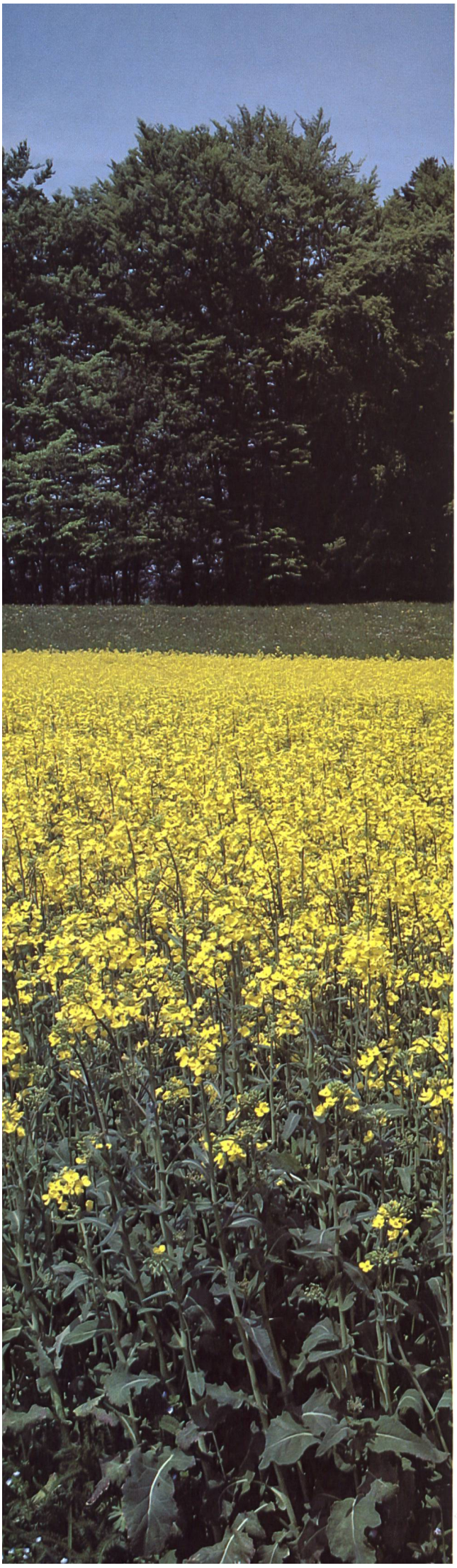
Excursion à Spire, qui possède, avec Worms et Mayence, l'un des plus beaux sanctuaires romans du Palatinat. Plusieurs empereurs d'Allemagne reposent dans cette superbe cathédrale-forteresse, rivale de Cluny, dont la pureté architecturale et la sobriété fascine même le profane.

Strasbourg, ultime étape, autre cathédrale. Un monde de prophètes, d'anges triomphants et de démons vaincus hante ce sanctuaire, habité par tout un peuple de pierre. D'autres personnages s'animent tous les quarts d'heure sur la grande horloge astronomique. La grande parade de cet automate se déroule tous les jours à 12h30. Si vous arrivez trop tôt, peut-être aurez-vous le temps et la patience de compter les éléments des 4600 vitraux. Il y en a un demi-million . . .

Photos: Bernard Joliat

Vieille ville, cathédrale et église St-Martin La Grande Cologne.

Le Rhein, Lorelei.



■ AGRICULTEUR?

L'or pâle du colza devient de l'or noir

Parlez-moi encore de ces magnifiques étendues jaunes que le vent léger de l'été fait doucement onduler! Le colza ne nous contera bientôt plus fleurette mais c'est lui qui fera ronfler les moteurs des tracteurs.

ANNIE ADMANE

Pierre-Alain Tardy est agriculteur à Saint-Prex. C'est, du moins, ce qu'il affirme. Et d'ailleurs, tout le laisse à penser: sa maison, sa terre, la fosse à purin, là, creusée dans la cour, les cageots à fruits empilés dans l'attente de prochaines cueillettes, les tracteurs. Tout, et lui surtout, qui travaille quelque septante heures par semaine et dont les mains racontent le quotidien. Lui surtout, mais à première vue, seulement. Ce qu'il dit nous fait découvrir en plus un esprit ouvert, curieux, prêt à tenter l'aventure, à prendre des risques. Un homme qui sort des ornières séculaires creusées dans la terre pour en tracer de nouvelles.

Aide-toi . . .

Le ciel t'aidera – peut-être! Lorsque l'Association suisse des sélectionneurs, de laquelle il fait partie, décide de sa restructuration, Pierre-Alain Tardy reste perplexe: des vingt-huit centrales de producteurs de semences, on n'en ferait plus qu'une seule à Moudon. Coût du projet: dix millions. Que deviendra alors la centrale d'Etoy pour laquelle 700 000 francs restaient à payer? C'est à ce moment que le président de l'Union suisse des paysans, Marcel Sandoz, évoque le diesel vert, un carburant fabriqué à partir du colza. «Tu te lances?» demande-t-il à Pierre-Alain Tardy. Ce dernier se souvient parfaitement de la date: on était le 20 juillet 1993. «Pourquoi pas!» réplique alors notre homme, prêt dès lors à relever un de ces défis comme il en existe peu!

Une usine pilote

Les autorités politiques, acquises à l'idée du diesel vert, ont émis le principe d'une usine pilote. Pierre-Alain Tardy écrit à l'Union suisse des paysans pour poser sa candidature. Le dossier vaudois s'est trouvé concurrencé par quatre autres demandes venant toutes de Suisse alémanique.

Quant à l'Office fédéral de l'énergie – l'OFEN – il accorderait 600 000 francs de subvention; mais où donc serait mise en fonction cette usine? Après expertise, restaient en lice un dossier thurgovien et Etoy. «Je pense que l'argument qui a pesé en notre faveur est que nous avions déjà le bâtiment.» D'un autre côté, Pierre-Alain Tardy avait fait une première prospection auprès des agriculteurs vaudois, suivie bientôt de sept conférences dans les cantons romands. De toute évidence, les agriculteurs étaient fort intéressés.

En février 1994, Etoy reçoit le feu vert des autorités pour monter l'usine pilote.

Quel savoir-faire? . . .

Deux projets techniques ont été déposés aux bureaux de la FAT (Station Fédérale de recherches en économie et technologie agricole), seule habilitée à décider de la technologie de l'usine.

C'est un savoir-faire venant d'Autriche (voir schéma) qui a été choisi: les graines de colza sont pressées à froid; à Etoy, l'on obtiendra 350 litres à l'heure, 24 heures sur 24, soit, une production journalière d'environ 8400 litres. Le tourteau

qui résulte du pressage est destiné à l'alimentation animale (rien ne se perd!) L'huile est ensuite filtrée, puis on lui ajoute du méthanol et du KOH (sorte de sel). La transformation chimique se produit: c'est l'estérification.

On entrepose enfin le liquide prêt à l'utilisation dans des cuves. Son appellation scientifique est l'ester méthylique de colza, l'EMC. On parle plus couramment de biodiesel.

Les experts ont calculé qu'un hectare de colza est susceptible de fournir 1100 litres de carburant et 100 litres de glycérine, autre sous-produit de cette production.

Le fonctionnement et la surveillance de l'usine ne requièrent qu'un seul employé à plein temps.

Pour quels principes?

L'usine pilote d'Etoy, seule en Suisse pour l'heure, s'appuie sur une coopérative – Eco Energie Etoy (EEE) – émanant de l'ancienne coopérative des sélectionneurs. Des 17 membres de l'origine, la coopérative est passée à 860. C'est dire la conviction des paysans!

Au niveau de la vente et de la distribution, le modèle autrichien a été, là aussi, privilégié. Cette solution convenait d'ailleurs mieux aux coopérateurs – et faisait de toute façon partie intégrante des exigences de l'OFEN – que le modèle français

Les autres vertus du biodiesel

Au début du siècle, les cultivateurs utilisaient les chevaux nourris à l'herbe. Ces bêtes-là ont l'énorme désavantage de manger aussi le dimanche. En fait, ils mangent tout le temps, travail ou pas. On a calculé que, pour la même quantité d'énergie fournie par hectare, les paysans de l'époque pouvaient travailler 4 hectares. Ceux de demain, grâce à leur tracteur nourri à l'EMC, pourront en travailler 8.

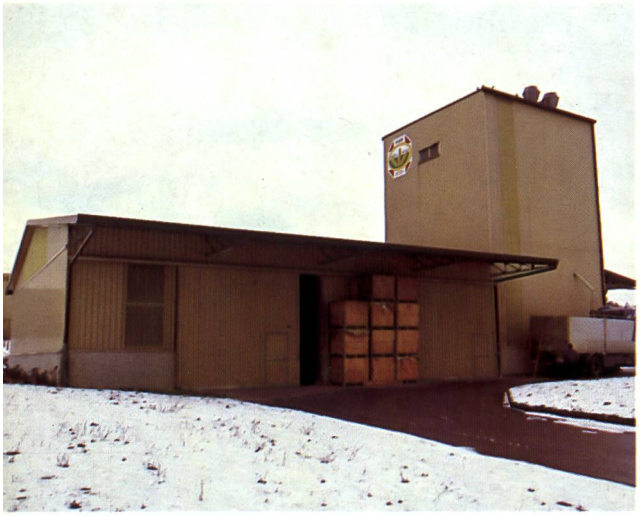
En fait, pour une unité d'énergie de production utilisée à la fabrication du biodiesel et à la culture du colza, on obtient trois unités d'énergie: plutôt intéressant!

Enfin, sur le plan purement écologique, le biodiesel est biodégradable à 98.8% dans les trois semaines; le diesel normal se dégrade à seulement 75% sur la même période.

(aa.)

Photos: Jean-Paul Maeder

Le domaine de Pierre-Alain Tardy. Outre le biodiesel, 70 têtes de bétail, de la vigne donc du vin, et une cidrerie (80 000 litres de cidre par an dont les ²/₃ sont pasteurisés).



Les locaux de la nouvelle et unique usine pilote de Suisse à Etoy.

Pierre-Alain Tardy, un agriculteur, certes, un entrepreneur aussi.

(Elf achète la matière première et fabrique le diesel vert pour l'incorporer à raison de 5% dans tous les carburants diesels).

A Etoy, les coopérateurs fourniront la matière première; sur la base de contrats de production, la fabrication se fera «à façon»: le colza livré par les paysans sera transformé; le produit en résultant leur appartiendra. En comptant le prix de location du terrain, soit 100 francs l'hectare (donc 2500 frs pour 1000 litres de biodiesel ou 2,50 frs par litre), en ajoutant le prix de la transformation, soit 55 centimes par litre, le biodiesel coûte assez cher: 3,05 francs le litre! Mais, soustrayons la valeur marchande du tourteau, 1000 francs l'hectare ou 1 franc par litre, le coût de l'EMC est ramené à environ 2 francs. Jusqu'à nouvel avis, le biodiesel est réservé à l'usage des agriculteurs pour les tracteurs. Des essais fructueux avec les bus laissent à penser que l'EMS pourrait avoir aussi un avenir urbain. Quant à l'utiliser en chauffage, quelques petites difficultés restent à être surmontées, sans être de véritables obstacles. Le seul vrai frein, à ce niveau, est son prix de revient élevé par rapport aux combustibles traditionnels.

Les restrictions de la Confédération

La surface de colza destiné à l'alimentation se monte actuellement en Suisse à 17 000 hectares. En respectant les normes de rotation des cultures (mise en jachère), il serait possible de doubler tout au plus cette surface. Il y aurait ainsi 17 000 hectares de colza à disposition pour la fabrication de carburant, 20 000 tonnes de carburant, soit le 1,8% de diesel consommé en 1990.

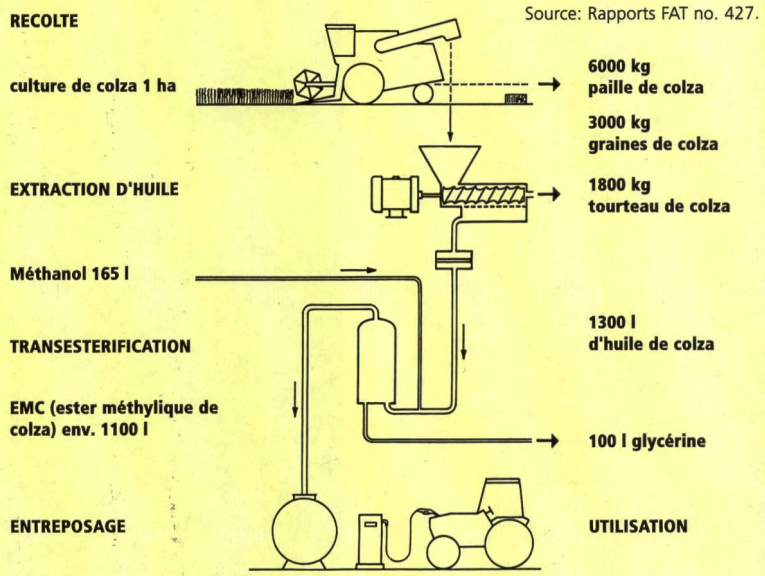
Pour contrebalancer le prix de revient du biodiesel, la Confédération verse 3000 francs par hectare pour les matières premières renouvelables (les MPR), dont le colza fait partie. C'est le même montant qu'elle verse pour les jachères qui, contrairement aux MPR, laissent les champs sans culture.

Pour mémoire, dans l'Europe qui nous entoure, les agriculteurs ont l'obligation de mettre 15% de leurs terres en jachère. En outre, il s'y cultive déjà 500 000 hectares de colza pour le carburant.

Il faudrait donc que l'Office fédéral de l'agriculture se décide à libéraliser les surfaces de culture. Une décision – vivement souhaitée positive – est attendue pour mi-1996. En attendant, l'usine d'Etoy, initialement prévue avec une capacité correspondant à 1000 hectares de colza, a tout de même été doublée dans sa capacité pour un renchérissement de seulement 18%, après délibérations entre les différents cantons et la Confédération. Elle pourra donc faire face le moment venu. En attendant, les 1000 premiers hectares ont déjà été semés . . .

Représentation schématique du procédé de fabrication du biodiesel.

Source: Rapports FAT no. 427.



Les saisons du jardinage

Le jardinier, qu'il soit amateur ou professionnel, doit, pour apprécier un beau jardin, anticiper les saisons.

P.-A. MAGNOLLAY

En janvier, l'hiver est terminé et il faut penser au printemps. Si, en hiver, chaque fois que le temps le permet, on fait les «à fond», au printemps, l'on met en place les cultures et l'on prépare l'été pour obtenir dès le mois de mai, le jardin plaisir le plus beau et le plus agréable à vivre. Il devient ainsi une source de divertissement et de loisirs actifs.

Le premier printemps

Le printemps commence par la remise en végétation des plantes d'été: géraniums, fuchsia, anthémis seront taillés, rempotés et dorlotés à l'intérieur puis progressivement à l'extérieur afin de les amener en fleurs pour la fin mai.

A l'extérieur, en mars, la saison de taille s'achève par celle des rosiers. Dès que le gonflement des bourgeons se remarque, on effectue le traitement dit «d'hiver» à l'aide d'un fongicide à base de cuivre et d'une huile végétale d'hiver.

Dès que la terre est bonne à travailler, vous devez effectuer le labour entre les plantes vivaces et les rosiers, puis dans le jardin potager. Ensuite, ou par la même occasion, vous distribuerez la première dose d'engrais aux rosiers, aux arbustes ainsi qu'aux plantes vivaces; fractionnez les doses annuelles en deux ou trois fois.

Le sarclage des massifs de bulbeuses est très important car il permet d'aérer les racines. Enfin, vous mettrez en terre les fleurs bisannuelles.

Au potager

C'est le temps des premiers semis de salade à tondre, d'épinards, de carottes et de petits pois; vous planterez les salades pommées, les laitues romaines vertes ou de Morges, que vous protégerez d'un film «d'agril».

Cette première série sera complétée par la mise en terre des oignons, des échalotes et des pommes de terre. Cependant, vous attendrez mi-mai pour planter les légumes d'été: tomates, aubergines, poivrons, basilic et haricots ont besoin d'une terre chaude pour se développer correctement.

Et la pelouse

Dès que la pelouse commencera à croître, vous effectuerez la première tonte, suivie d'un apport d'engrais complet, avec, si nécessaire, un antimousse. La scarification, très à la mode, sera effectuée dans les surfaces feutrées en principe tous les trois à quatre ans.

On attendra le mois de mai pour faire un traitement herbicide contre les mauvaises herbes à larges feuilles, et que la température tourne autour de 20 degrés durant cinq jours pour lutter chimiquement contre le millet.

Hibiscus

to: P.-A. Magnollay

■ FAMILLE

Une vie entière à s'aimer?

Un couple peut-il, après dix à vingt années de vie commune, vivre encore la parfaite harmonie de ses débuts? Pour éviter les ruptures, une relation a besoin d'être entretenue.

«Un homme accable son épouse quand il ne peut plus rendre les politiciens responsables de son malheur.»

ROLAND P. POSCHUNG

Compréhension, dialogue, amour, sérénité, concessions, étonnement: de tout temps, un amour qui s'endort est un amour qui meurt. Dans une relation de couple, la femme cherche surtout l'affection, la compréhension, la sincérité et le dialogue. Un homme attend un certain accomplissement sexuel, un bon équilibre de ses loisirs, avec une partenaire séduisante. Rien d'étonnant, dès lors, à ce que de telles différences engendrent certaines difficultés. Ajoutons à cela un contexte quotidien rarement favorable à la vie à deux: stress, responsabilités, conflits professionnels, maladies . . .

La beauté intérieure

«La première impression est toujours la meilleure», c'est ce que l'on croit. Mais en fait, les attitudes, la façon de penser, la beauté intérieure, sont bien plus importantes que l'extérieur. La beauté vient de l'intérieur. L'apôtre Pierre disait que le port de bijoux était aussi superflu que le port de vêtements. Le rayonnement de l'âme, la beauté et la force de caractère n'excluent pas la beauté physique. Pensons enfin que la jeunesse n'est pas éternelle.

Lors d'un congrès à Davos réunissant des chirurgiens plasticiens, l'une des participantes n'a pu s'empêcher de dire: «Voyez, l'âme ne paraît plus!» alors qu'un montage-vidéo montrait un visage féminin avant et après une intervention. Avant, les rides étaient autant de traces, traces de vie, de rires. Après, la peau était devenue si lisse qu'elle n'exprimait plus rien.

Les accessoires de la séduction

Les hommes et les femmes disposent de moyens très simples pour renforcer leur séduction: surveiller son poids, faire attention à son habillement, son style, son maquillage, sa coiffure . . . se parfumer, soigner ses mains, ses pieds, être aimable et ouvert. L'amabilité ne coûte rien mais elle rapporte énormément. Essayez aussi de bien mémoriser les noms, les habitudes, les choses de prédilection de votre partenaire (couleur, plat, boisson, romancier, musicien préférés). Offrez des cadeaux, offrez votre attention. Efforcez-vous à être charmant: aidez votre compagne à revêtir son manteau, ouvrez-lui la portière de la voiture. Ne laissez aucune tristesse, aucun sentiment d'insécurité, aucune crainte la submerger. La vie nous prépare bien des embûches; alors, soyez compréhensif: pardonnez les fautes, les mots qui font mal. Vous pouvez commettre des erreurs; mais ne les répétez pas. Si une situation demande de votre part un effort de compréhension, accordez-la avec sincérité; n'hésitez donc pas à être spontané. C'est d'ailleurs ce que vous attendez aussi de la personne qui vit avec vous, n'est-ce-pas? Ce processus de retour au calme ne devrait pas

être émotionnel et devrait déboucher sur certaines décisions. Il est plus facile de pardonner lorsque l'on a déjà soi-même été pardonné. Soyez large d'esprit. Chaque querelle a un aspect positif: l'on finit par se rencontrer vraiment, avec plus de sincérité et de compréhension. En fait, le fair-play n'est pas seulement une loi du sport . . .

Etre fair-play

- Ne pas «ressortir» de vieilles histoires, d'anciens conflits,
- Ne pas utiliser la violence,
- Ne pas étaler le conflit devant la famille, les amis, (ce n'est pas ainsi que l'on résout les difficultés).
- Pas de menaces («je te quitte» – «je prends les enfants»). L'agressivité n'a jamais permis de régler le moindre problème. Dans de tels moments, le dialogue est essentiel. Laissez libre-cours à vos sentiments, pleurez. Ne dit-on pas que le meilleur moment d'une crise, c'est celui de la réconciliation?

S'il vous est difficile de réprimer votre violence, laissez-lui un moyen de s'exprimer par le truchement du sport, par des cris que vous irez pousser seul dans les bois ou à un passage à niveau lorsqu'un train passe, ou encore, allez fendre le bois pour votre cheminée . . . Si cela ne devait pas vous suffire et que vous soyez à court d'imagination, la consultation médicale s'imposerait alors.

Un dialogue sincère et ouvert

La communication est essentielle. En parlant, on laisse nos sentiments et notre affection s'exprimer; on démontre à quel point l'on se sent concerné; le dialogue, c'est ouvrir la porte à plus de compréhension, c'est reconnaître les besoins de chacun. En réalité, dans l'expression verbale ou non-verbale, ce que l'on exprime prend une dimension toute particulière grâce au ton de la voix, à la gestuelle qui accompagne les mots ou encore, à l'attitude. Socrates constatait déjà: «J'en apprends moins d'un homme, avec lequel j'ai parlé, que de sa propre épouse.» Sur le même sujet, Norman Wright renchérissait: «Le problème numéro un dans de nombreux couples n'est pas le sexe, ni l'argent, ni les enfants – c'est le manque de communication

Credo

«Toi et moi formons un couple que je chéris et que je veux faire vivre. Pourtant, nous sommes très différents l'un de l'autre, avec des besoins qui parfois s'opposent mais que nous avons chacun le droit de satisfaire.

Si tu éprouves des difficultés à combler tes envies, j'essaierai d'entendre ce que tu as à me dire et de t'accepter vraiment, afin de t'aider à trouver toi-même tes solutions, au lieu de rester indifférent. J'essaierai également de respecter tes droits, tes convictions et tes propres idées, même si cela ne correspond pas à mes options personnelles.

Mais, si par ton comportement, tu empêches mon propre épanouissement, je t'en parlerai ouvertement et avec sincérité. Je te dirai ce qui me dérange, attendant que tu changes d'attitude pour me permettre de vivre pleinement mes envies et mes besoins. J'espère aussi que tu n'hésiteras pas à me dire, avec la même sincérité et la même ouverture, ce que tu ne peux accepter de ma part, pour que moi aussi, je modifie mon attitude en conséquence.

Acceptons le fait qu'aucun de nous ne peut fondamentalement changer pour combler idéalement les besoins de l'autre; acceptons-nous mutuellement lors d'un conflit.

En un tel cas, cherchons, l'un et l'autre, une solution, sans tenter de dominer pour gagner à tout prix tandis que l'autre serait le perdant. Je fais donc attention à tes besoins sans pour cela perdre de vue les miens. C'est pourquoi, nous nous efforcerons de trouver une solution acceptable pour les deux. Ce n'est qu'ainsi que chacun de nous pourra combler ses attentes. De cette manière, tu auras satisfaction et pourras t'épanouir pleinement. Il en ira de même pour moi. Notre relation restera saine et chacun de nous aura la possibilité de devenir ce qu'il peut être vraiment. Notre couple reposera alors sur la compréhension mutuelle, la sérénité et l'amour.»

Thomas Gordon
Extrait de «Managerkonferenz»
Hoffmann und Campe Verlag – Hambourg

Fr. 500.– pour votre santé

Pour des nombreuses formes de prévention personnelle de la maladie, la caisse-maladie CSS vous offre un soutien financier jusqu'à concurrence de max. Fr. 500.– par an.
Par exemple, pour un bilan de santé, des cours de gymnastique du dos, de gymnastique prénatale, etc.

Venez vérifier!

☐ Votre compte «santé» m'interesse, veuillez m'envoyer une documentation détaillée.

☐ Veuillez prendre contact avec moi pour m'expliquer personnellement le compte «santé».

Nom: _____

Prénom: _____

Rùe: _____

NPA/Lieu: _____

Tél.: _____

Coupon à retourner à:
CSS, Compte «santé», Rösslimattstrasse 40, 6002 Lucerne

CSS
ASSURANCE

Les dix meilleures façons de tout casser

■ Soyez égoïste, ne cherchez qu'à satisfaire vos propres envies.
■ Si la sexualité ne vous tente pas, rendez-en la nature responsable. Ne faites surtout aucun effort.
■ Sachez repousser toute situation conflictuelle. Un argument de taille: «Je n'ai pas le temps maintenant.»
■ Faites sentir que le jeu amoureux est une obligation pour vous. Ne montrez aucun sentiment, ne dites rien.
■ Restez froid et sans imagination.
■ N'hésitez pas à évoquer d'autres femmes (d'autres hommes) – si possible, de votre entourage – qui vous séduisent absolument.
■ Racontez longuement votre envie de partager votre vie avec un, une, partenaire jeune, inexpérimenté et modelable.
■ Comparer vos «ex» avec votre partenaire du moment; expliquez comme votre mère, elle, ou votre père, lui, aurait fait.
■ Vous avez toujours raison et vous avez le dernier mot. N'acceptez aucune autre idée, aucune autre conception.
■ Montrez vous compliqué, embarrassé, maladroit, sans caractère.

Les dix meilleures façon de tout sauver

■ Dites-lui: «Je t'aime.»
■ Soyez original, ménagez-lui des surprises (un week-end improvisé?)
■ Offrez-lui une nuit d'amour avec un souper aux chandelles.
■ Parlez souvent, ouvertement et sincèrement, de vos sentiments, de vos impressions.
■ Demandez à votre partenaire ce qu'il ou elle attend de l'avenir sur le plan sentimental.
■ Soyez tendre dans les situations négatives.
■ Ecoutez l'autre attentivement et respectez-vous mutuellement.
■ Ayez le sens de l'humour!
■ Exprimez-vous de préférence à la première personne: «je» au lieu de «tu»: non pas «tu m'as blessé» mais plutôt: «Je me sens blessé par tes mots.»
■ Laissez-vous charmer, «débaucher», «capturer».
■ Soyez attentif aux goûts de votre partenaire (vêtements, parfums, aspect extérieur). Il ou elle sortira de préférence avec vous si vous lui plaisez.

(rpp.)

entre les partenaires.» Une bonne entente reste un véritable enchantement. Le proverbe «La parole est d'argent, le silence est d'or», est une maxime mortelle pour un couple. Mais réfléchissez à chaque phrase, à la signification de chaque mot que vous voulez prononcer. Certaines paroles peuvent effectivement blesser.

Les conflits les plus courants

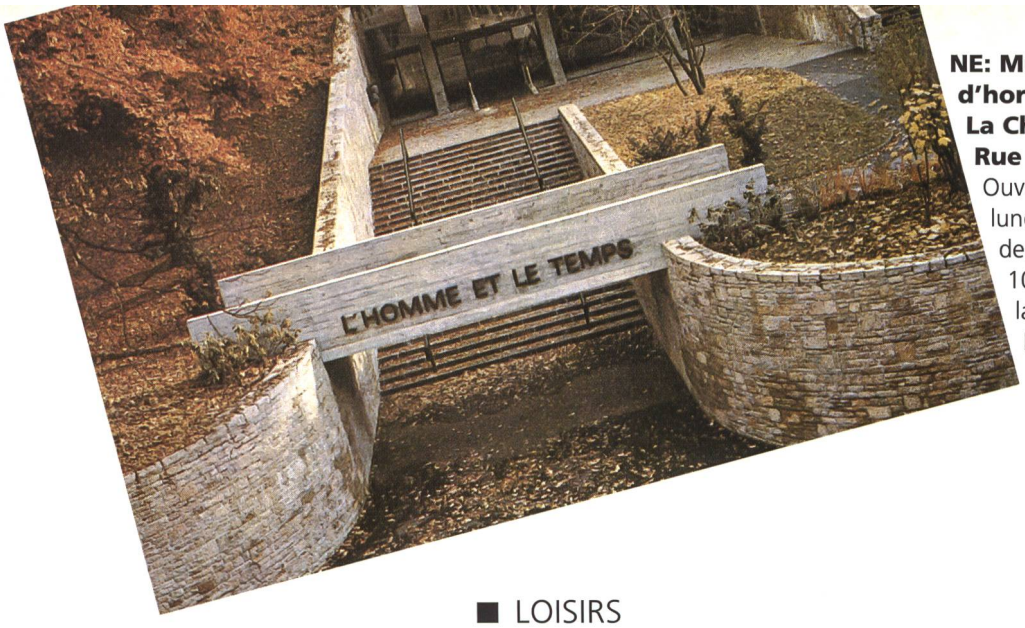
En général, les principales sources conflictuelles sont l'argent, la jalousie, les différences dans les conceptions éducatives des enfants, les difficultés sexuelles, les manies énervantes du partenaire, des centres d'intérêt trop divergents, l'apparence extérieure du conjoint ou encore, les activités à part de l'être aimé. Autres détonateurs: laisser-aller (attitude du pacha), ménage mal tenu, insoumission verbale, critiques incessantes, remarques injustifiées, séjour prolongé devant la télévision ou dans le monde de la musique, fanatisme professionnel (et si possible, y compris le week-end et tard dans la nuit). Tout cela se traduit par l'insatisfaction, le manque de sincérité et de dialogue, la peur du changement, des comportements infantiles. N'essayez pas de vous raccrocher vaille que vaille à votre partenaire, vous y perdriez en épanouissement personnel. Au contraire, décrochez pour mieux vous affirmer, chaque jour, dans chaque situation.

En amour . . .

■ «J'oublie, je hais, je sais . . . c'est aimer.»
■ «Quand tu ne m'aimeras plus, si je pleure, je pleurerai sur mon sort.»
■ «Avant, il me faisait la cour, maintenant, c'est moi qui réchauffe son lit.»
■ «L'amour c'est être enchaîné l'un à l'autre, sans chaînes.»
■ «Tout le monde a ses faiblesses, toi, tu es la mienne.»
■ «En amour, tu sais toujours où tu commences, jamais où tu finis.»
■ «Pour les autres, tu n'es qu'une passante, mais pour le passant que je suis, tu es tout l'univers.»

Traduction libre de graffitis extraits de «das endgültige Buch der Sprüche und Graffiti» Heyne-Verlag, Munich.

Photos: Christof Sonderegger



NE: Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds – Rue des musées 29
Ouvet tous les jours sauf le lundi de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00
10 minutes à pieds depuis la gare
Enfants dès 12 ans: 4.– frs
Adultes: 8.– frs.
Tél. 039/276 861

■ LOISIRS

Au musée en famille

A l'ère de la vidéo et de l'interactivité, les musées ont su renforcer leur attrait. Parcourir leurs salles, longer leurs couloirs avec les enfants? Six musées romands, six mondes.

FR: Musée suisse de la marionnette, Fribourg – Rue de la samaritaine 34
Ouvert tous les dimanches de 14h00 à 17h00. Juillet et août, aussi le vendredi et le samedi.
Spectacles (enfants 8.– frs / adultes 12.– frs). Depuis la gare, bus no. 4, arrêt Place Petit-St-Jean.
Tél. 037/22 85 13

MARTIN ZIMMERLI

Finie cette image passéiste et un peu poussiéreuse: non, les musées ne sont plus ce qu'ils étaient : le conservateur d'un musée d'ethnographie estime «qu'un musée moderne doit savoir mettre en scène les objets par rapport au monde actuel»; ainsi, le public peut-il apercevoir dans une case africaine ancestrale reconstituée, quelques boîtes de coca . . . On efface ainsi l'image désuète d'un passé idyllique au profit d'une réalité contemporaine. Quant aux enfants, tous les thèmes leur sont accessibles; ils déterminent eux-mêmes ce qui les intéresse vraiment. Mais en premier lieu, ils sont d'abord impressionnés par l'atmosphère que dégage le musée: sa grandeur, son odeur, sa chaleur, les bruits. Son contenu ne vient qu'en deuxième place.

Des expériences étonnantes

L'on est vite surpris par les réactions des enfants . . . Histoire vécue par une mère de famille: il y a quelques années, elle visitait, peu avant

JU: Musée de la radio, 2952 Cornol
7 salles pour l'histoire de la TSF. Ouvert mardi et dimanche de 10h00 à 12h00 et de 13h30 à 18h00.
Enfants 2.– frs – Adultes 6.– frs.

VS: Musée du Grand Saint-Bernard, 1946 Bourg-Saint-Pierre
Hospice, église, musée (vie du col), les chiens d'avalanches et de sauvetage.
Ouvert en juin et septembre 9h00 à 12h00 et 13h00 à 18h00; en juillet et août de 8h00 à 19h00
Frs. 6.– / tarif spécial pour familles, groupes et enfants.
Tél. à l'hospice: 026/87 12 36

Noël, une exposition d'anges avec ses enfants. Ses deux filles étaient subjuguées. Mais son fils, de trois ans, faisait preuve d'une froide indifférence. Tournant le dos aux anges, il s'est mis alors à se promener dans les couloirs du musée et s'est subitement arrêté devant une toile de Miro, peintre cubiste espagnol. Impossible pour sa mère de le sortir de sa contemplation!

Préparer la visite d'un musée

■ Choisissez d'abord un thème puis optez seulement après pour le musée. Limitez la visite aux objets en rapport avec ce thème.

■ Préparez les enfants. L'idéal serait qu'ils proposent eux-même le thème de la visite. Evoquez le sujet avec eux au préalable, feuilletez des livres, faites leur faire un bricolage.

■ Fixez une durée limitée et après la visite, demandez leur s'ils souhaitent rester encore un peu.

■ Choisissez bien la date de la visite. En général, le dimanche après-midi, le public est nombreux et les enfants ont moins d'espace pour bouger. Préférez une matinée en semaine.

■ La visite d'un musée doit surtout leur procurer du plaisir, ce qui n'empêche pas qu'ils en sortent plus instruits.

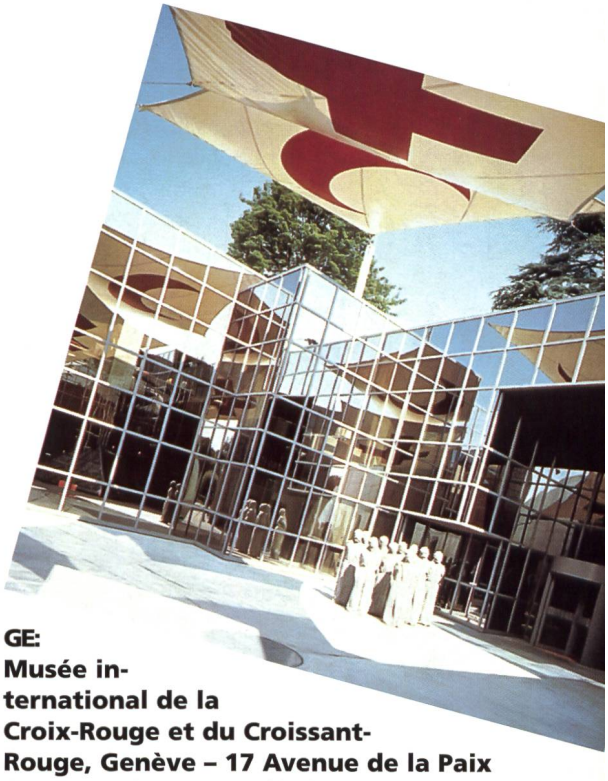
■ Evitez de faire des commentaires. Les enfants devraient pouvoir faire leur propre expérience.

■ N'éludez pas les questions, et tentez de répondre exactement. Si vous ne connaissez pas la réponse, avouez le franchement. Et si l'enfant insiste, cherchez la solution avec lui; vous pouvez vous renseigner auprès du gardien, écrire au directeur du musée ou consulter des livres.

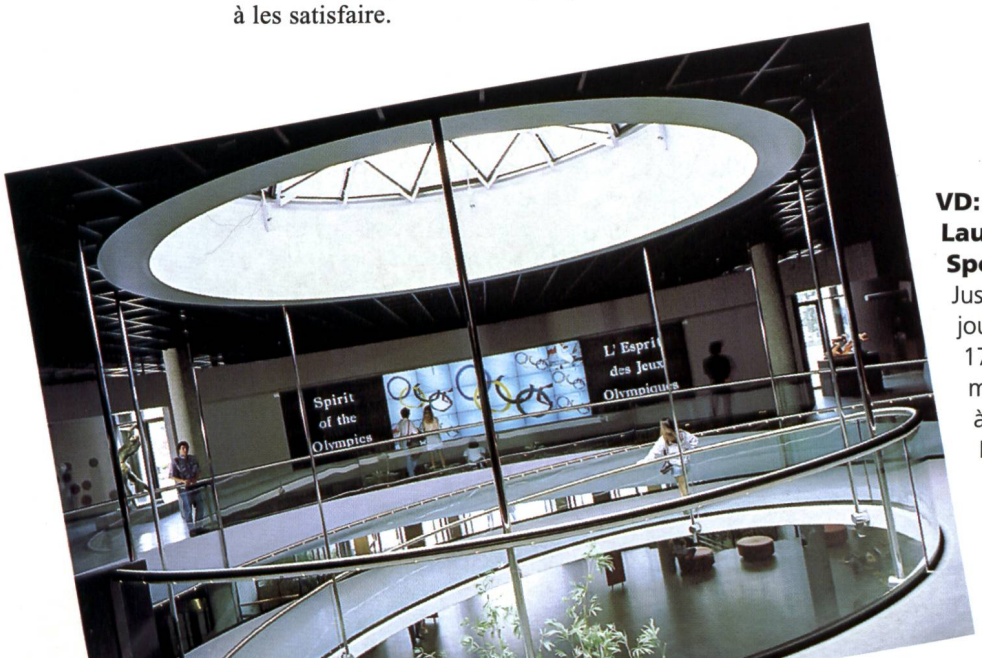
■ Situez le musée: pourquoi et comment a-t-il été créé? Rien n'est plus excitant pour un enfant que d'essayer d'apercevoir, derrière une porte «entrée interdite», ce qui s'y cache. Essayer de vous arranger avec le personnel.

■ Prenez à boire et à manger. Les enfants ont en effet des besoins que les adultes n'ont pas et auxquels les musées ne pensent pas toujours.

■ Avant de vous rendre au musée, demandez par téléphone s'il est adapté aux enfants, si certaines expositions leur sont destinées ou s'il offre certaines particularités propres à les satisfaire.



GE: Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève – 17 Avenue de la Paix
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h00 à 17h00.
Auditorium, cafétéria, boutique.
Concerts en été.
Bus 8 et F depuis la gare Cornavin.
Tél. 022/734 52 48



VD: Musée olympique, Lausanne – 1 Quai d'Ouchy
Sport, art, culture
Jusqu'au 16 octobre, tous les jours de 10h00 à 19h00 et du 17 octobre à fin avril, du mardi au dimanche, de 10h00 à 18h00.
Restaurant sur le site.
Enfants 9 ans à 18 ans: 6.– frs / adultes: 12.– frs
Famille: 30.– frs.
Tél. 021/621 65 11

Une invasion pacifique

Dessus-la-Joux, site paisible des Alpes suisses, subit année après année une invasion d'un genre particulier.

JÜRG SALVISBERG

Avec armes et bagages, des hordes de jeunes investissent périodiquement le hameau endormi – signe infaillible, pour les habitants soudain submergés, que la saison des camps de ski a commencé.

Ce site est peut-être fictif, il n'en illustre pas moins le sort de centaines de stations de sports d'hiver en Suisse. Sauf qu'elles sont loin d'être toutes endormies le reste de l'année au point de se laisser désemparer par l'afflux massif de ces troupes, au demeurant généralement pacifiques et bien encadrées. Les grands centres touristiques sont de toute façon en mesure d'absorber les participants des camps de ski. De grandes maisons construites à cet effet, ou même un véritable village de vacances, résolvent les problèmes de capacité.

Un facteur économique important

Malgré leurs moyens financiers limités, les jeunes représentent toujours, par leur nombre, un facteur économique important. Les repas du camp sont cuisinés à partir de produits achetés sur place, l'abonnement de ski n'est jamais gratuit, l'argent de poche permet quelques incursions dans les restaurants.

Les camps d'hiver créent donc un flux financier important des plaines embrumées vers les hauteurs ensoleillées. L'an dernier, exactement 132 739 jeunes ont participé à un camp de ski sous l'égide de Jeunesse et Sport. J+S, avec ses moniteurs et monitrices spécialement formés, s'occupe de la majorité des camps de ski, en particulier ceux des écoles, qui ont constitué en 1994 deux tiers des cours de sport consacrés au ski (2760 sur 4141). Un quart des camps sont organisés par la Fédération suisse de ski (FSS), le reste dépend d'organisateurs divers.

Cinq millions par an pour J+S

La statistique de l'Ecole fédérale de sport de Macolin montre pour 1994 1 863 000 périodes d'enseignement données. Cette unité de compte représente une heure et demie de cours de ski donnée le matin ou l'après-midi. Le total comprend les cours de snowboard, qui figurent de manière fixe ou à l'essai dans le programme de la plupart des camps de ski. Les moniteurs sont souvent eux-mêmes spécialisés dans ce surf des neiges.

Dans les camps conduits par le personnel de J+S, cette organisation participe aux frais dans une mesure qui varie de 3 à 6 francs par participant et par jour, auxquels s'ajoutent une bonification de 2.50 francs par tête et par nuitée. Le total de ces subventions aux camps de ski s'est élevé, selon Barbara Boucherin, responsable de la formation à Macolin, à 5 millions de francs en 1993.

Financement plus difficile

Bien que le mouvement J+S doive s'accommoder de la réduction des subventions fédérales, il tient à conserver le niveau de prestations at-

Les divertissements: préparation indispensable

Un autre ingrédient des camps de ski, presque aussi essentiel que le ski lui-même, c'est le programme des soirées! Ici, pour une fois, la responsabilité peut être confiée aux jeunes eux-mêmes plutôt qu'aux organisateurs. Afin d'éviter le manque d'originalité (comprenez: disco tous les soirs) ou les soirées-bâillements, il est sage d'entreprendre les préparatifs au cours des semaines précédentes.

Désigner un chef

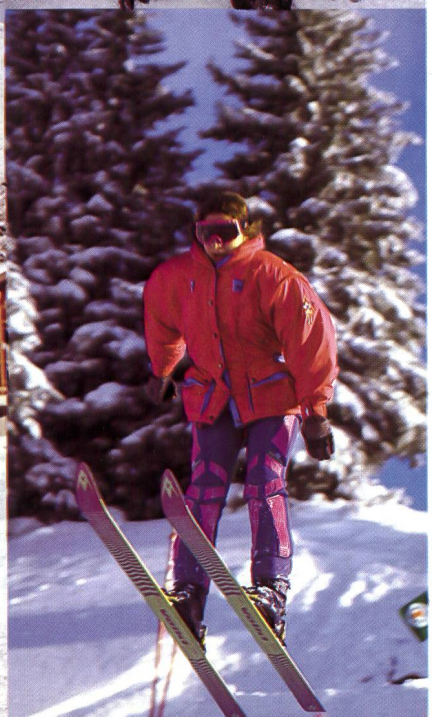
Si un camp réunit plusieurs classes, l'organisation des soirées peut être répartie entre elles. Pour mettre le programme sur les rails, le responsable du camp discutera au préalable avec les «chefs des jeux» des différentes classes. Ceux-ci proposeront quelques jours avant le départ le plan de «leur» soirée, de façon que l'on puisse se procurer les accessoires nécessaires. Si la première classe réussit bien la soirée initiale, les autres seront stimulées et la partie divertissements trouvera ainsi la dynamique souhaitée.

En plus de l'indispensable installation hifi (on ne peut pas supprimer totalement la disco!), ne pas oublier une quantité suffisante de matériel pour écrire. C'est important pour les épreuves de connaissances ou d'habileté qui peuvent mettre en train une soirée avec quelques joueurs sur la scène devant un public de supporters.

Concours sur la semaine

Ce qui a également fait ses preuves, c'est un concours organisé sur la semaine, dans lequel tous les groupes de ski, par exemple, rivalisent entre eux.

Chaque soir, un ou deux jeux permettent de récolter des points, et le dernier jour un classement général est établi, avec la distribution des prix comme clou de la semaine.



teint. «La formation et la rémunération des moniteurs ne doivent pas en souffrir», explique Barbara Boucherin. Les jeunes et en particulier leurs parents peuvent se réjouir de cette attitude. Car c'est largement grâce aux subventions de Jeunesse et Sport que ces camps sont d'un prix abordable. Au lieu de 350 francs aux frais des parents, pour une semaine de neige et de soleil, il est possible, grâce à J+S et à un coup de pouce de la commune, de réduire cette somme à 200 francs.

Les mesures d'économie des pouvoirs publics ont déjà donné le coup de grâce à plusieurs camps de ski pour écoliers. D'autres, plongés dans des difficultés financières durables, sont gravement menacés, et l'on ne peut pas demander aux parents de compenser la différence. Si l'on veut que survive la belle tradition des camps de ski, il ne reste alors plus qu'à compter sur l'initiative des maîtres et des élèves pour prendre leur destin en main. De travaux de vacances, des animations de stands, des journées de lavage de voitures, ou d'autres actions de ce genre, permettent aux écoliers de trouver l'argent nécessaire à leur camp de neige.

FSS: camp gratuit à la Lenk

Un seul camp de ski épargne tout casse-tête financier aux élèves et à leurs parents. La Fédération suisse de ski a mis sur pied pour la cinquante-quatrième fois en janvier dernier son camp de ski pour la jeunesse suisse à la Lenk. Comme chaque année, des garçons et des filles de 14 et 15 ans de tout le pays ont eu l'occasion, pendant une semaine et sans bourse délier, de faire connaissance avec les pistes de la région en même temps qu'avec leurs compatriotes.

Le premier camp national pour jeunes skieurs avait eu lieu à Pontresina le 6 janvier 1941, en pleine deuxième guerre mondiale, et accueilli 500 garçons.

Maintenant, plus de quatre mille donateurs et cent cinquante collaborateurs volontaires permettent à cette manifestation traditionnelle de se renouveler chaque année dans l'Oberland bernois.

Payer sans argent liquide avec l'EUROCARD Raiffeisen.

Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.
Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.– seulement.
Consultez-nous à titre personnel

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Photo: Sonia Vian

■ BIEN DE CHEZ NOUS

Les Pavés du Château: métamorphose de la pierre en chocolat

Novembre 1959. Hans-Max Walder, un confiseur chocolatier neuchâtelois, vient d'inaugurer avec sa femme la ligne Genève-Paris en caravelle.

SONIA VIAN

Dans une vitrine de la capitale française, il aperçoit un énorme gâteau portant en lettres tremblées une inscription d'apparence anodine: «Pavé du Faubourg St-Denis».

Inspiration, éclair de génie, déclic. Hans-Max Walder exulte. Il en oublie la Tour Eiffel, le Sacré Cœur de Montmartre, Notre-Dame de Paris, la Seine, St-Germain-des-Prés, le Louvre et Pigalle. Créateur des célèbres «Boules au Grand-Marnier», Hans-Max vient de trouver sa seconde spécialité, celle qu'il recherchait vainement depuis plusieurs années.

De St-Denis à Neuchâtel

Des pavés parisiens à ceux de Neuchâtel, il n'y a finalement qu'un peu plus de 500 kilomètres. Et Hans-Max Walder, en bon Suisse, a déjà métamorphosé, dans sa tête, le gros gâteau en une multitude de succulents carrés de chocolat. L'intéressé se souvient: «De petits cubes fourrés, clairs et foncés, dansaient devant mes yeux comme un lumineux damier. Dès notre retour à la maison, j'ai emprunté de la pâte à modeler à mes enfants. J'ai façonné un modèle que j'ai envoyé à un fabricant de

plexiglas; et les moules souhaités purent être réalisés sans modification».

La joie de créer

Des flots de chocolat, onctueux, s'écoulent alors doucement dans les nouveaux moules en plastique. Et quelques minutes plus tard, Hans-Max Walder, sa femme et ses enfants dégustent les premiers «Pavés du Château». Reste à trouver l'emballage, qui doit être lui aussi personnalisé: «Ma femme collectionnait les gravures anciennes. Nous en avons trouvé une qui mettait en valeur la colline du château et ses pavés. Nous avons ensuite passé beaucoup de temps à tester les boîtes et à procéder aux formalités pour la protection de la marque. Mais la joie de créer et de voir ses efforts couronnés de succès, dépasse de loin les difficultés de l'artisan face aux concentrations gigantesques de notre époque . . .»

Les «Pavés du Château» vont donc rapidement conquérir Neuchâtel, une ville où le chocolat, par la magie de Philippe Suchard, avait pourtant déjà acquis ses lettres de noblesse depuis 1826. Peu à peu, le bouche à oreille se transforme en raz-de-marée. Les Neuchâtelois ne sont plus les seuls à envahir le magasin. Les pavés sont expédiés dans toutes les villes de Suisse et de l'étranger: France, Allemagne, Espagne, Portugal, Grande Bretagne, Italie. Les Etats-Unis, le Canada, l'Afrique du Sud, le Japon et l'Australie, entre autres, exigent aussi leurs pavés en chocolat, conférant à la confiserie-pâtisserie une envergure intercontinentale.

Avec leurs spécialités, les Walder vont-ils partir à la conquête du monde? Le bonheur familial et les traditions artisanales l'emportent sur les rêves de grandeur: «Il aurait fallu que je transforme complètement mes méthodes de travail et que je donne à mon entreprise une dimension industrielle. Ce qui aurait altéré la qualité de mes produits et ma sérénité» affirme aujourd'hui Pierre Walder qui a succédé, en juillet 1985, à son père Hans-Max Walder.

Les trois dynasties des Walder

L'an dernier, la confiserie-chocolaterie Walder a fêté dans l'allégresse ses 75 ans de tradition artisanale, répartie sur trois générations. L'histoire des Walder avait commencé le 22 mai 1919, lorsque Hans-Max 1er, père du «grand découvreur de pavés», reprit une boulangerie à Neuchâtel. En juillet 1950, Hans-Max II s'installa à son tour dans la boutique paternelle, diversifiant son choix de truffes et de pralinés, avant de créer neuf ans plus tard ses fameux «Pavés du Château».

Aujourd'hui, Marylise et Pierre assurent la pérennité de la dynastie des Walder, en se consacrant tout particulièrement aux pralinés, dont ils ont encore augmenté le choix et amélioré la présentation. Les «Poussenion», figurent parmi les nouveaux produits les plus appréciés, mais les pavés, fleurons de la confiserie, fierté du pays neuchâtelois, flattent toujours les papilles d'une vaste clientèle cosmopolite. En occupant aussi la meilleure place sur les rayons.

De la fabrication à la dégustation

Onze tonnes de chocolat brut, acheté par année, donnent 18 tonnes de produits finis, dont 2,5 tonnes de «Pavés du Château», soit environ 8 kilos par jour. Petite visite guidée:

■ A l'inverse de certains pralinés, on prépare tout d'abord la couverture des pavés en la chauffant à 45 degrés. On la refroidit ensuite à 28 degrés pour la précristalliser, puis on la réchauffe à 32 degrés pour la rendre utilisable. Ces opérations successives procurent au chocolat son croquant et son aspect brillant.

■ De cette pâte, on remplit les moules que l'on fait „vibrer" sur la tapoteuse, afin d'évacuer les bulles d'air. Les moules sont alors retournés pour éliminer le surplus, de manière à ne laisser subsister qu'une mince pellicule qui forme la coque du pavé.

■ Après le durcissement de cette couche, on introduit la masse à fourrer, soit une double crème pour les pavés foncés et un truffé noisette pour les pavés clairs. Impossible d'en dire plus, la recette et la composition de ces produits appartenant aux secrets de fabrication . . .

■ Après un bref passage d'une à deux heures au réfrigérateur, les pavés sont recouverts de pâte de chocolat, puis démoulés pour être conditionnés en boîtes spéciales de 200 grammes à 1 kilo.

A LIRE DANS LE PROCHAIN PANORAMA

LA BOURSE EN SUISSE: tout le monde connaît la bourse de Zurich. Pourtant, il en existe d'autres chez nous. En prime, coup d'oeil sur l'année boursière 1995.

LA VALEUR LOCATIVE: cette rubrique-là du formulaire de déclaration d'impôts n'a jamais fait sourire les propriétaires d'immeubles.

SERVICE TRAITEUR: à la maison ou dans un chalet, les Suisses sont de plus en plus nombreux à faire appel à un traiteur pour leurs festivités.

FRIBOURG

25 et 26 février
Théâtre de marionnettes de Fribourg
Rue de la samaritaine 34
Contes pour les petits
samedi, 15h00
dimanche, 11h00 et 17h15

Jusqu'au 19 mars
«Economie des moyens: l'architecture de Jean Pythoud» et huit architectes fribourgeois
Centre d'art contemporain Fri-Art, Petites-Rames 22

GENEVE

12 février
Willima Sheller
Grand Casino, 20h30

17 février
Orchestre de la Suisse romande sous la direction d'Armin Jordan. Œuvres de Schlaepfer, Mozart et Rimski Korsakov.
Victoria Hall, 20h30

28 février
Charlotte de Turckheim
Grand casino, 20h30

JURA

Les trois carnavals
du 26 au 28 février à Bassecourt, Delémont et Le Noirmont.

Bonfol
En février: Place Louis Chevrolet, exposition de poteries de Felicitas Holzgang. Du lundi au vendredi, matin et après-midi.

JURA BERNOIS

Saint-Imier
Relais culturel d'Erguël
25 février: «Les inséparables», Guy Touraille, théâtre
5 mars: «Les grandes fragiles» d'après «Les frustrés» de Claire Bretecher

Moutier
Home l'Oréade
jusqu'au 12 mars: «Peinture, papier et textile à la manière de Katia B., Loulou et Souris» Trois artistes prévôtoises.
de 8h00 à 17h00 tous les jours.

VALAIS

Sion
Théâtre de Valère
10 février – 20h15: «Croque monsieur» de Marcel Mithois avec Marthe Villalonga et dix comédiens.
du 17 février au 4 mars – 20h15: «Talking heads», moulins à paroles d'Alain Benett

Champex
4 et 5 mars: Course internationale de chiens de traîneaux.

Monthey
24 au 28 février: Carnaval de Monthey

NEUCHATEL

La Chaux-de-Fonds
TPR, Beau-Site
17 et 18 février – 20h30: «Les Clochards célestes» par l'Atelier théâtral de Lausanne.
P'tit Paris
18 Février – 22h00: SLidestream, jazz traditionnel.
Centre Numa-Droz
18 et 19 février – 9h00: Championnats suisses d'épée.
Montagnes neuchâteloises
26 février: MegaMicro, course de grand fond. Renseignements office du tourisme

Le Locle
La Combe-Girard
17, 18, 24 février – 20h30: «La Locandiera» de Goldoni par le Théâtre de poche. Egalement le 19 février à 17h00.
Casino
17 février – 20h15: concert de Ewa Pablocka, pianiste
Cellier de Marianne
18 février – 10h30: Big Jay Mc Nelly (USA) et Dana Gillepsie (GB)

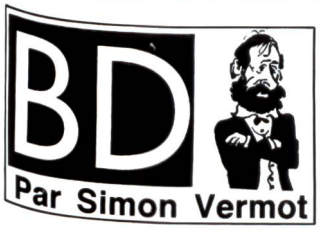
VAUD

Lausanne
Palais de Beaulieu
6 mars – 20h30: Concert de l'Orchestre de chambre de Lausanne sous la direction de Jesus Lopez Cobos. Finale publique du 2e concours pour jeunes compositeurs suisses (trois oeuvres) et oeuvres de Tchaikovsky.
Théâtre Boulimie
jusqu'au 14 février – 20h45: François Silvant et ses Messieurs
Théâtre de Vidy
jusqu'au 5 mars – 20h30: «Le Tartuffe» de Molière

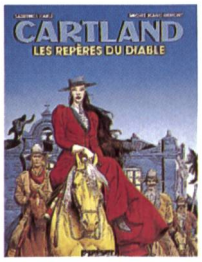
Morges
Théâtre de Beausobre
8 et 10 février – 20h30: Nouveau spectacle de Guy Bedos

Montreux
Auditorium Stravinsky
21 février – 20h30: «Missa Solemnis» de Beethoven par la Chapelle royale, le Collegium vocal de Gand et l'Orchestre des Champs Elysées, sous la direction de Philippe Herreweghe.

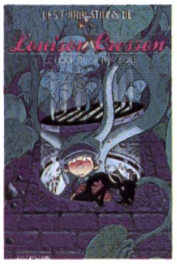
Sous réserve de toute modification de date ou de programme. *(aa.)*



Les repères du diable
Come-back attendu pour Johnatan Cartland qui, tranquillement, nous arrive sur son cheval après cinq ans d'absence. Laurence Harlé et Michel Blanc-Dumont ravissent leurs fans en concoctant là une histoire d'amour et de mort, sur laquelle plane d'étranges superstitions. Elles ne cesseront qu'à la découverte d'un étouffant secret, achevant du même coup la trilogie commencée avec «Les survivants de l'ombre». Dessin somptueux et racé pour un récit humain. Une saga unique en son genre. *(Dargaud)*



Le rock et la pastèque
S'il avait su que ses graines de pastèque allaient déchaîner pareille tempête, Monsieur Douille aurait été les planter ailleurs qu'à côté du château où réside Louison Cresson. S'ils s'étaient doutés de l'effet du rock, les deux malfrats ne s'en seraient pas pris à la collection du brave Ono. Mais alors, on n'aurait pas eu cette désopilante aventure parfaitement loufoque et ç'aurait été bien dommage. Merci M'sieur Léo Beker! *(Dupuis)*



L'huis de Marie
Cas à part dans la BD, Michel Schetter distille à doses homéopathiques des albums d'une qualité rare, tant sur le plan du scénario que celui du graphisme au réalisme novateur et chargé d'émotions.
Ce quatrième tome de la collection Yin Yang a pour cadre le Mexique contemporain, où un richissime industriel fait réaliser la bio de son épouse.
A notre avis, il n'aurait pas dû . . .

(Schetter éditions)

500'000 sociétaires ont confiance en cette banque

Toujours plus nombreux sont les gens qui font confiance aux Banques Raiffeisen pour leurs principes: «sécurité, proximité, personnalisation et conseils».
En tant que sociétaire Raiffeisen, vous bénéficiez d'avantages et de droits intéressants. Voulez-vous en savoir plus?
C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire